

# LE PROGRÈS DE L'EST

## ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 14 AVRIL 1891.

*Assemblée Législative*

**ABONNEMENT :**  
(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.)  
Bi-Hebdomadaire ..... \$1 50  
Hédomadaire..... 1 00  
**L. A. BELANGER,**  
Éditeur-Propriétaire.

**ANNONCES :**  
Ligne insertion, par ligne..... \$0 08  
Insertions subséquentes..... 0 02  
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.  
Bureaux et imprimerie : 100 rue Wellington.

### Cartes d'Affaires.

#### AVOCATS.

**BELANGER & GENEST,**  
AVOCATS ET PROCUREURS  
EN LOI, Sherbrooke, Étude : Maison Campbell, No. 100, rue Wellington. MM. Belanger et Genest se chargeront des affaires légales qu'on voudra bien leur confier dans n'importe quelle partie du Canada. Ils suivront tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec. Les Canadiens des États-Unis qui ont des affaires à transiger au Canada, feront bien de s'adresser à eux.  
L. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

**JOS. L. TERRILL, B. C. L.**  
AVOCAT, Sherbrooke et Stanstead. Étude à Sherbrooke : Maison Odell.

**CAMIRAND, HURD & FRASER,**  
AVOCATS, Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q.

**J. S. BRODERICK,**  
AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

**F. CAMPBELL, LL. B.,**  
AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

**G. L. DE LOTTINVILLE,**  
AVOCAT, Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donne toute attention particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

**J. LEONARD, L. L. B.,**  
AVOCAT, Bureau : maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

#### NOTAIRES.

**ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT,**  
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

**BLISEE NOEL,**  
NOTAIRE et Agent d'Immeubles, No. 123 rue Wellington, Sherbrooke.

**DANIEL THOMAS,**  
NOTAIRE PUBLIC, agent général et commissaire pour Ontario et Québec. Prêts négociés. Bureau dans la maison Beckett, vis-à-vis du marché, Sherbrooke.

**J. N. THIBODEAU,**  
NOTAIRE, agent d'assurance, d'immeubles, etc., Agnes, Lac Mégantic, P. Q.

**C. H. LANGLOIS, N. P.**  
ARGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, prêts, obligations, etc. 111 rue Wellington, (nouvelle maison Long), Sherbrooke.

#### MEDICINS.

**Dr. J. D. A. McDONALD,**  
MEDECIN - CHIRURGIEN, 58 Rue du Marché, Sherbrooke, Qué.

**DR. G. V. PROVOST,**  
MEDECIN VÉTÉRINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke.

#### DIVERS.

**F. S. A. PELLETIER,**  
ARPEUTEUR PROVINCIAL, maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

**FONTAINE & PAMERLO,**  
BARBIERS-COIFFEURS, tiennent assés d'excellentes chambres de bain, 102 rue Wellington, vis-à-vis du Grand Central House, Sherbrooke. Une visite est respectueusement sollicitée.

**FRED. TER LINDEN,**  
PROFESSEUR DE MUSIQUE. Résidence : 17 rue Gordon, Sherbrooke.

**JOS. LEMIEUX,**  
HUISSIER Cour Supérieure, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

**J. P. ROBERT,**  
HUISSIER Cour Supérieure, St. François Xavier de Brimpton, agent d'immeubles, percepteur, etc., se chargera de toutes les affaires de loi. Prix modérés. — tout ce qui est recommandable pour être favorisé d'une bonne et nombreuse clientèle.

**A. PERIARD,**  
LIBRAIRE-ÉDITEUR, Importateur et Relieur. Librairie Générale du Droit et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais de justice. Boîte 1438 bureau de poste.

#### HOTELS.

**BELLEVUE HOTEL,**  
SHERBROOKE, P. Q.

Cet hôtel, à proximité du marché, est un des plus beaux situés principalement pour les gens de la campagne qui ont affaire en ville chaque semaine. L'établissement a été amélioré et remis à neuf. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis voyageurs ; cour spacieuse et bonne écurie.  
JOSEPH BOUDREAU, Propriétaire.

**COOKSHIRE HOTEL,**  
COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liquores et de cigares de choix. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis voyageurs ; cour spacieuse et bonne écurie.  
JALDEN LEAIRD, Propriétaire.

### ST. LAWRENCE HALL,

MONTREAL, P. Q.  
L'hôtel le plus beau de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Volontiers à l'arriver et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.  
HENRY HOGAN, Propriétaire.

### LEMONIER & CO.

FABRICANTS DE  
Porte-Manteaux et de Valises  
EN GROS ET EN DÉTAIL.  
Aussi : MEUBLES DE MENAGE neufs et de seconde main, etc., etc.  
168 rue Wellington, SHERBROOKE.

### HARDY & VIOLETTI,

MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE  
Musique et d'Instruments !  
Seuls agents au Canada de la célèbre maison C. MAHILLON, de LONDRES et BRUXELLES.  
No. 13 RUE GOSFORD, MONTREAL.  
M. Violetti se chargera des réparations de tous genres.

### LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de  
FERRONNERIE, COUTELLERIE, FER  
EN BARRE, ACIER.  
Fournitures de forgerons et de carrossiers. Grosceins de Mines, Moulins, Instruments d'Ingenieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.

*Vaisselle, Verre, Tapiserie, Grèments de Pêche et de Chasse, etc.*  
**MAISON ODELL, - - SHERBROOKE.**

### MARBRERIE DE SHERBROOKE

Ouvrages en marbre et en granit.  
**H. INGRAM & CIE.,**  
No. 192 Rue Wellington,  
Pres de l'Hotel Albion.

Toujours en mains l'assortiment le plus complet et le meilleur de la ville. Tous ouvrages exécutés avec soin.  
**PRIX REDUITS.**  
Diplômes obtenus à l'Exposition Fédérale et Provinciale 1886.  
Correspondance sollicitée.

### G. G. BRYANT & CIE.

FABRICANTS DE  
CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.  
**ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS.**  
Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers emboutifiés, du bois dressé et non dressé.  
Manufacture, à l'extrémité Ouest de la rue Factory.  
Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'Épinglete soez.

### H. M. TOMLINSON,

Libraire et Relieur Manufacturier.  
Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniment ou avec luxe. Réparations faites proprement.  
Au-dessus du bureau de la *Sherbrooke Gazette*, SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du *Progress de l'Est* recevront une attention toute spéciale.  
**JOSEPH FORTIER,**  
NÉGOCIANT,  
FABRICANT - - PAPIETIER,  
Fournitures de Bureau, etc.,  
256 ET 258 RUE ST. JACQUES,  
MONTREAL.

Nouveautés en fantaisies pour la saison des Fêtes  
**C. SKINNER,**  
Horloger Pratique,  
107 - RUE WELLINGTON, - 107  
Notre assortiment de  
**MONTRES, BIJOUTERIE, ARGENTERIE**  
Est maintenant complet.  
**Prix Nouveaux et Réduits !**  
MONTRES DE \$2.75 EN MONTANT.  
**C. SKINNER.**

### D. McMANAMY & CO.,

Importateurs et marchands de  
VINS ET LIQUEURS  
Etrangers et indigènes.  
(EN GROS SEULEMENT.)  
SHERBROOKE, P. Q.  
107 - Rue Wellington - 107

### Librairie Canadienne

**A. M. RICHER.**  
Entrepôt de livres, publications périodiques, papeterie, objets d'art, articles de fantaisie, jouets d'enfants, etc., etc., etc.  
**LE PREMIER MARS PROCHAIN**  
M. Richer déménage et prend possession du spacieux magasin, maintenant occupé par le bijoutier SKINNER.  
No. 107 Rue Wellington.

### “L'Harmonie de Sherbrooke,”

Société de musique militaire, sous la direction et la gerance de  
**FRED. TER LINDEN,**  
Ci-devant de la  
**FANFARE GILMORE**  
Peut être engagée en toute occasion.  
BUREAU - 17 RUE GORDON SHERBROOKE.

### E. G. WIGGETT,

MARCHAND DE  
CHAUSSURES ET CLAQUES,  
EN GROS ET EN DÉTAIL.  
LES FAÇONS DU JOUR EN FAIT DE  
CHAUSSURES D'AUTOMNE  
ET D'HIVER !  
Nous appelons l'attention sur notre assortiment complet et soigneusement choisi de chaussures.  
**Souliers de Dames, Chaussures d'Hommes, Souliers d'Enfants, Claques, Pardessus, &c.**  
167 - RUE WELLINGTON, - 167  
SHERBROOKE.

### C. O. GENEST,

Marchand à Commission  
-ET-  
**COMMERCANT EN GROS**  
-DE-  
FARINE, LARD, SAINDOUX,  
TOUTES ESPÈCES DE  
Grains et Provisions !  
HUILE DE CHARBON, &c.  
ENTREPOT : - Sur la voie d'évitement du Grand Tronc, en arrière de la maison McManamy, rue King,  
SHERBROOKE, P. Q.

### Restaurant Victoria

129 RUE WELLINGTON 129  
SHERBROOKE.  
J. D. Gauthier, Prop.

### Pharmacie Griffith !

121 Rue Wellington,  
ACHETER VOS  
MEDECINES,  
Marchandises diverses de Droguiste  
-ET-  
Médécines Patentées  
Vous y trouverez un magnifique assortiment de  
Matériels Photographiques  
ET D'ARTISTES.  
Les médecins et les marchands y trouveront une ligne complète d'articles que nous leur laisseront avoir au plus bas prix des pharmaciens en gros.

### PHARMACIE GRIFFITH,

121 - - RUE WELLINGTON, - - 121  
SHERBROOKE.  
GRANDE  
VENTE, SANS RESERVE,  
DE MARCHANDISES,  
A partir de ce jour jusqu'au 15 AVRIL prochain, à cause de santé.  
**UN GRAND ASSORTIMENT DE**  
Valises, Portemanteaux et Parapluies. Deux grands vitraux, un assortiment de meubles tels que Conchettes, Lits-a-ressorts, Tables, Chaises Armoires, etc., etc. Un assortiment de Poêles, Ferblanterie, etc. 2 Chevaux, 2 voitures Express, une voiture légère, une Charette, 2 Haras, 3 Machines à coudre, une machine à coudre le cuir, etc.  
MAISON EDWARDS,  
168 Rue Wellington, Sherbrooke  
**AGENTS DEMANDÉS**  
POUR LE  
“DOMINION ILLUSTRÉ”  
Dans chaque ville et village canadien. Des encouragements spéciaux seront offerts en outre de la commission. Pour plus amples détails adressez  
THE SABISTON LITHO. & PUB. CO.,  
Éditeurs, Montréal.

### Club du Pavillon à Patiner

DE SHERBROOKE.  
Admission générale, - - 50 cents  
Sièges réservés, - - 10 “  
H. R. M. ASHE,  
Sec. Trésorier.

### Pharmacie Griffith !

121 Rue Wellington,  
ACHETER VOS  
MEDECINES,  
Marchandises diverses de Droguiste  
-ET-  
Médécines Patentées  
Vous y trouverez un magnifique assortiment de  
Matériels Photographiques  
ET D'ARTISTES.  
Les médecins et les marchands y trouveront une ligne complète d'articles que nous leur laisseront avoir au plus bas prix des pharmaciens en gros.

### PHARMACIE GRIFFITH,

121 - - RUE WELLINGTON, - - 121  
SHERBROOKE.  
GRANDE  
VENTE, SANS RESERVE,  
DE MARCHANDISES,  
A partir de ce jour jusqu'au 15 AVRIL prochain, à cause de santé.  
**UN GRAND ASSORTIMENT DE**  
Valises, Portemanteaux et Parapluies. Deux grands vitraux, un assortiment de meubles tels que Conchettes, Lits-a-ressorts, Tables, Chaises Armoires, etc., etc. Un assortiment de Poêles, Ferblanterie, etc. 2 Chevaux, 2 voitures Express, une voiture légère, une Charette, 2 Haras, 3 Machines à coudre, une machine à coudre le cuir, etc.  
MAISON EDWARDS,  
168 Rue Wellington, Sherbrooke  
**AGENTS DEMANDÉS**  
POUR LE  
“DOMINION ILLUSTRÉ”  
Dans chaque ville et village canadien. Des encouragements spéciaux seront offerts en outre de la commission. Pour plus amples détails adressez  
THE SABISTON LITHO. & PUB. CO.,  
Éditeurs, Montréal.

### Club du Pavillon à Patiner

DE SHERBROOKE.  
Admission générale, - - 50 cents  
Sièges réservés, - - 10 “  
H. R. M. ASHE,  
Sec. Trésorier.

### Pharmacie Griffith !

121 Rue Wellington,  
ACHETER VOS  
MEDECINES,  
Marchandises diverses de Droguiste  
-ET-  
Médécines Patentées  
Vous y trouverez un magnifique assortiment de  
Matériels Photographiques  
ET D'ARTISTES.  
Les médecins et les marchands y trouveront une ligne complète d'articles que nous leur laisseront avoir au plus bas prix des pharmaciens en gros.

### PHARMACIE GRIFFITH,

121 - - RUE WELLINGTON, - - 121  
SHERBROOKE.  
GRANDE  
VENTE, SANS RESERVE,  
DE MARCHANDISES,  
A partir de ce jour jusqu'au 15 AVRIL prochain, à cause de santé.  
**UN GRAND ASSORTIMENT DE**  
Valises, Portemanteaux et Parapluies. Deux grands vitraux, un assortiment de meubles tels que Conchettes, Lits-a-ressorts, Tables, Chaises Armoires, etc., etc. Un assortiment de Poêles, Ferblanterie, etc. 2 Chevaux, 2 voitures Express, une voiture légère, une Charette, 2 Haras, 3 Machines à coudre, une machine à coudre le cuir, etc.  
MAISON EDWARDS,  
168 Rue Wellington, Sherbrooke  
**AGENTS DEMANDÉS**  
POUR LE  
“DOMINION ILLUSTRÉ”  
Dans chaque ville et village canadien. Des encouragements spéciaux seront offerts en outre de la commission. Pour plus amples détails adressez  
THE SABISTON LITHO. & PUB. CO.,  
Éditeurs, Montréal.

## PIANO !

Pour tous les goûts  
-ET-  
DANS TOUS LES PRIX  
-LE PLUS-  
Grand Assortiment au Canada  
ainsi que le plus riche et le plus varié  
**AUX PLUS BAS PRIX.**  
Pianos neufs de \$200.00 à \$1,500.00.  
Pianos d'occasion depuis \$50.00.

## Orgues, Harmoniums de tous prix.

Harmoniums d'occasion depuis \$25.00.  
On prend les vieux instruments en échange.  
**SATISFACTION GARANTIE.**  
**Un Seul Prix et le plus Bas.**  
TERMES FACILES.  
ESCOMPTE LIBERAL AU COMPTANT.

Comme je n'emploie pas d'agents, veuillez vous adresser directement au magasin afin d'acheter à meilleur marché, à n'importe quelle distance que vous soyez de Montréal. Écrivez pour demander des informations.

## L. E. N. PRATTE

1676  
NOTRE DAME MONTREAL  
Seul importateur des Pianos Hazelton, Fischer et Dominin, des Orgues Eolianes Dominion et autres.

Un de mes anciens amis, excellent garçon, à part son amour effréné qu'il avait pour les écus, que j'avais laissé il y a sept ou huit ans à X... aux bureaux d'un journal républicain dont il était un des plus chauds rédacteurs, tomba ces jours derniers chez moi ; après les premiers épanchements nous nous mîmes à parler un peu politique.

— Eh bien ! cher, ce bon parti républicain, dont tu es le vaillant défenseur, comment va-t-il ?  
— Il va mal, c'est un parti de traitres, de vendus, de...  
— Comment, aurais-tu changé d'idole ?  
— Oui, j'ai feuillé l'*Ultra-Républicain* pour une feuille de démocrate, puis pour une autre conservatrice, puis...  
— Arrête un peu, du train dont tu y vas, tous les partis politiques du globe entier vont défilé devant moi ; finalement appartiens-tu ?  
— Mon cher, franchement, je dois t'avouer que si j'ai changé plusieurs fois, au fond je n'ai jamais eu que celui qui... payerait le mieux !...  
— Maintenant cher ami, si vous voulez réussir, faite comme moi.  
— Encourageant n'est-ce pas ?...  
— Partout le pouvoir du *vil métal* est établi, grands et petits, tous en connaissent la valeur, tout s'achète avec lui, sermons, titres, grandeurs, ministres s'en servent pour arriver, rois, ministres, *présidents*, marchands de mclasse ou de parapluies, tout est en son pouvoir.  
Et si quelques âmes honnêtes lui résistent, si elles restent fermes dans leur pauvreté, on leurs jette la pierre on les bafone.

A propos de richesses, je trouve dans un vieux bouquin du siècle dernier, quelques pensées qui méritent d'être citées.  
“ Si je venais à avoir l'opulence, je ne voudrais me donner aucun plaisir qu'après avoir soulagés les misères et les infortunes qui m'entourent partout. Je voudrais en outre que l'on ébranlât jusque dans ses fondements, le sordide édifice des *Harmoniums*, et que l'on répande en bienfaits sur toute l'humanité leur trésor si mal utilisé et qui ne leur sert à rien.”  
Si en effet chacun faisait le bien qu'il peut faire sans s'incommoder, il n'y aurait point de pauvres, sur la terre qui ne fussent secourus, l'on ne verrait pas tant de malheureux, se perdant faute d'un morceau de pain.  
Mais hélas, l'argent des riches ne sert que trop souvent de moyen pour arriver à un but glorieux depuis longtemps convoité.

### Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 14 AVRIL.  
GAUSERIE A PROPOS D'ARGENT.

A chaque âge de la vie, l'homme a des désirs nouveaux, enfant il rêve vingt ans et des moustaches, puis c'est une tendre épouse qu'il veut, puis la gloire d'un grand nom, et ce qu'il a toujours et surtout voulu, la fortune. Mes cheveux ont grisonnés et j'ai un dernier désir, qui surpasse tous les autres en exigence ; je cherche à trouver où commence et où s'arrête ici-bas le pouvoir de l'argent, et je vous assure que je suis encore loin d'une solution. L'argent a fait bâtir les Pyramides d'Egypte, les temples cyclopiens des Indes, en un mot, des milliers de merveilles répandues sur toute la Terre.

Avec l'argent on peut faire de belles et de bonnes choses, soulager l'infortune, donner du pain au travailleur, du soutien à l'abandonné ; mais malheureusement, il pousse aussi à de bien mauvaises, à de bien grandes crimes, c'est en un mot le premier et le meilleur agent d'affaires de maître Satan.

Combien en effet ne vendent pas leur conscience, leur nom, leur âme, pour une poignée d'argent, pour un peu de cet or qui nous brule dans la main, lorsqu'il est mal acquis, et qui jamais ne nous donne ni bonheur, ni profit, chacun le sait : Farine du diable retourne en son, et un grand nombre d'hommes considèrent l'argent non pas comme un moyen, mais comme en but, qui pour en avoir ne reculent devant rien, pas même le déshonneur.

Le troisième étage est divisé en deux compartiments, dont l'un est destiné aux pianos carrés et l'autre aux instruments d'occasion. Les tentures qui sont dans l'établissement, ont été importées de Paris spécialement pour la maison L. E. N. Pratte. C'est au quatrième étage que les pianos et leur mécanisme sont réparés. Tout l'établissement est chauffé à l'eau chaude et pourvu de tuyaux acoustiques pour les communications entre les différents étages ; on y fait aussi usage du téléphone.

Un mot maintenant sur les instruments. On y voit là certainement le plus grand assortiment de tout le Canada. Un des premiers facteurs de pianos américains, après en avoir visité toute la collection, récemment, n'a pas hésité à déclarer qu'il n'avait jamais vu une aussi grande quantité de pianos en bois couleur naturelle, pas même aux États-Unis. M. Pratte fait une spécialité de ces derniers instruments.

Il y a actuellement dans son magasin plus de cent pianos et harmoniums de tous genres. Les amateurs peuvent aller y admirer les plus beaux pianos droits qui aient jamais été vus à Montréal et qui sont faits des bois les plus précieux.

Tant qu'à leur mécanisme, nous n'avons qu'à nommer les facteurs pour donner satisfaction, citons entre autres : *Hazelton Bros*, *J. C. Fischer de New-York* et la compagnie d'orgues et pianos *Dominion*, de Bowmanville, Ont., trois maisons dans cette branche de commerce, les plus connues, les plus respectables et les plus riches du continent, qui ont de vingt-cinq à cinquante ans d'expérience et jouissent d'une réputation universelle. L'assortiment d'orgues de M. Pratte est le plus riche du Canada ; leurs prix varient de cinquante dollars, pour le “ *Bison de Satan* ” jusqu'à l'orgue à pédales, le plus complet.

La meilleure preuve que les pianos et harmoniums de M. Pratte sont appréciés à leur juste mérite, c'est qu'il peut se vanter d'avoir la clientèle la plus distinguée du pays et que l'étoile de nos musiciens est prête à lui fournir les meilleures recommandations.

Du reste la supériorité de ces instruments a été reconnue par les jurys d'exposition du monde entier, qui leur ont décerné au-delà de deux cents prix.

La méthode de procéder en affaires de M. Pratte est dégagée de toute ambiguïté. Tous ceux qui ont eu avec lui des relations se plaisent à reconnaître que dans ses opérations commerciales il est consciencieux et de bonne foi. La porte de son établissement est fermée à tout piano qu'il ne peut garantir ; jamais de fausses représentations sont faites, jamais aucun malentendu avec les acheteurs. D'une activité qu'on ne peut jamais prendre en défaut, il se consacre tout entier à ses affaires, et ce qu'il fait, il le fait bien.

Il a fait une étude approfondie du mécanisme de l'orgue et du piano et s'est associé ses deux frères qui ont passés plusieurs années dans les meilleurs ateliers du Canada et des États-Unis où ils ont appris à fabriquer le piano pendant que leur éducation musicale était confiée aux meilleurs maîtres. Rien de surprenant alors qu'il réussisse toujours à satisfaire les goûts même les plus exigeants de sa clientèle artistique.

M. Pratte ne doit ses succès qu'à ses propres efforts et à la ligne de conduite qu'il s'est tracée et qu'il a toujours observée, de

Ne voit-on pas autour de nous se dépenser des sommes énormes en temps d'élections pour acheter des consciences, pour perdre des hommes à jamais, nous avons encore vu la chose dernièrement chez ces bons conservateurs, argent qui serait si bien et si utilement placé, dans nos orphelinats et dans nos hôpitaux.

J'ai déjà trop longuement bavardé, et je suis certain que plus d'un lecteur se dit déjà en lui-même, que je tire au plus long, pour avoir *plus de pages*.  
X. Y. Z.

### LE PALAIS DE MUSIQUE DE PRATTE.

Au nombre des industries qui ont marché de pair avec le progrès toujours croissant de notre pays, nous devons mentionner la musique en premier lieu. Montréal qui se distingue par la splendeur de ses édifices, la richesse de ses magasins, la somptuosité de ses résidences, etc., etc., jouit aussi de la réputation de posséder le vrai temple de la musique, et cette gloire est due surtout à l'initiative et aux efforts incessants de M. L. E. N. Pratte, un de nos premiers importateurs qui a su faire de son magasin, No. 1676 rue Notre-Dame, une superbe palais où tout flatte et l'œil et l'oreille. Une courte description de ce magnifique établissement ne nous semble pas hors de place.

Le magasin est construit en granit artistiquement travaillé, fait partie d'un des plus beaux blocs de Montréal ; il a quatre étages de hauteur sans compter le rez-de-chaussée.

Grâce aux innovations apportées, tous les départements sont richement décorés et représentent chacun une spécialité. Les fresques des murs et les peintures ne laissent rien à désirer, aux murs sont les portraits de tous les grands maîtres. Le premier étage est consacré aux orgues et aux pianos droits ; les bureaux y sont aussi installés.

On parvient au deuxième étage par un large escalier en bois travaillé avec art au fond duquel sont de grands vitraux en verre coloré.

L'étage suivant contient les pianos droits et les grands pianos de concert. Là aussi les murs et le plafond sont très recherchés. Là encore on y admire les grands compositeurs de musique ; les fenêtres sont en verre de couleur et séparées les unes des autres par des miroirs à glace bisautées. Cette pièce est éclairée au moyen de gazeliers en bronze avec globes en cristal.

Le troisième étage est divisé en deux compartiments, dont l'un est destiné aux pianos carrés et l'autre aux instruments d'occasion. Les tentures qui sont dans l'établissement, ont été importées de Paris spécialement pour la maison L. E. N. Pratte. C'est au quatrième étage que les pianos et leur mécanisme sont réparés. Tout l'établissement est chauffé à l'eau chaude et pourvu de tuyaux acoustiques pour les communications entre les différents étages ; on y fait aussi usage du téléphone.

Un mot maintenant sur les instruments. On y voit là certainement le plus grand assortiment de tout le Canada. Un des premiers facteurs de pianos américains, après en avoir visité toute la collection, récemment, n'a pas hésité à déclarer qu'il n'avait jamais vu une aussi grande quantité de pianos en bois couleur naturelle, pas même aux États-Unis. M. Pratte fait une spécialité de ces derniers instruments.

Il y a actuellement dans son magasin plus de cent pianos et harmoniums de tous genres. Les amateurs peuvent aller y admirer les plus beaux pianos droits qui aient jamais été vus à Montréal et qui sont faits des bois les plus précieux.

Tant qu'à leur mécanisme, nous n'avons qu'à nommer les facteurs pour donner satisfaction, citons entre autres : *Hazelton Bros*, *J. C. Fischer de New-York* et la compagnie d'orgues et pianos *Dominion*, de Bowmanville, Ont., trois maisons dans cette branche de commerce, les plus connues, les plus respectables et les plus riches du continent, qui ont de vingt-cinq à cinquante ans d'expérience et jouissent d'une réputation universelle. L'assortiment d'orgues de M. Pratte est le plus riche du Canada ; leurs prix varient de cinquante dollars, pour le “ *Bison de Satan* ” jusqu'à l'orgue à pédales, le plus complet.

La meilleure preuve que les pianos et harmoniums de M. Pratte sont appréciés à leur juste mérite, c'est qu'il peut se vanter d'avoir la clientèle la plus distinguée du pays et que l'étoile de nos musiciens est prête à lui fournir les meilleures recommandations.

Du reste la supériorité de ces instruments a été reconnue par les jurys d'exposition du monde entier, qui leur ont décerné au-delà de deux cents prix.

La méthode de procéder en affaires de M. Pratte est dégagée de toute ambiguïté. Tous ceux qui ont eu avec lui des relations se plaisent à reconnaître que dans ses opérations commerciales il est consciencieux et de bonne foi. La porte de son établissement est fermée à tout piano qu'il ne peut garantir ; jamais de fausses représentations sont faites, jamais aucun malentendu avec les acheteurs. D'une activité qu'on ne peut jamais prendre en défaut, il se consacre tout entier à ses affaires, et ce qu'il fait, il le fait bien.

Il a fait une étude approfondie du mécanisme de l'orgue et du piano et s'est associé ses deux frères qui ont passés plusieurs années dans les meilleurs ateliers du Canada et des États-Unis où ils ont appris à fabriquer le piano pendant que leur éducation musicale était confiée aux meilleurs maîtres. Rien de surprenant alors qu'il réussisse toujours à satisfaire les goûts même les plus exigeants de sa clientèle artistique.

M. Pratte ne doit ses succès qu'à ses propres efforts et à la ligne de conduite qu'il s'est tracée et qu'il a toujours observée, de

n'offrir que des instruments de première classe et d'emprayer autant que possible la vente d'articles de qualité inférieure, sa manière juste et sans détour de faire des affaires a été appréciée à bon droit et lui a conquis la confiance générale.

## Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 14 AVRIL.

### Bulletin du Jour

#### CANADA.

—L'élection de Sir Hector Langevin, pour le comté de Richelieu, est contestée.

—L'élection de M. Brodeur, député de Rouville aux Communes, a été contestée samedi dernier.

—Un petit garçon de 7 ans s'est noyé dans un étang, au Mulgrove Park, à Richmond, Ont.

—Déjà le "Trois-Rivières" a été noyé pour quinze pèlerins au sanctuaire de Sainte-Anne de Beauré, l'été prochain.

—Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Faucher de Saint-Maurice, qui a été si gravement malade est maintenant hors de danger.

—Deux incendies désastreux ont ravagé la ville de Sorel et le village de Sainte-Anne de Sorel. Ce qu'il y a de plus douloureux, c'est que ce dernier incendie a coûté la vie à un enfant de 6 ans et mis en danger de mort plusieurs autres personnes.

—Sur une vingtaine de millions de livres de sucre d'érable fabriqué dans la Péninsule, il y en a plus de quinze millions et demi qui sont produits par la province de Québec. Ce sucre est en partie consommé dans le pays.

—Il y a actuellement devant la législature d'Ontario un projet de loi amendement local municipal et donnant aux municipalités le pouvoir de prolonger les heures de scrutin jusqu'à 7 heures le soir. Cette réforme est demandée par les ouvriers.

—Le Manitoba va nécessairement l'emporter sur Ontario car tout annonce bien pour l'été. Les nouvelles qui nous arrivent de cette province nous apprennent que les semences, dans cette partie du Dominion, sont déjà avancées.

—A Thamesville, Que., Mlle Christie Simington, âgée de 30 ans, atteinte d'aliénation mentale, demeurant avec sa vieille mère, s'est levée, s'est habillée et a laissé la maison à 2 heures dimanche matin. L'après-midi on a retrouvé ses traces qui ont conduit à la rivière Thames. On croit à un suicide.

—A Halifax, un garçon de 15 ans, nommé Frederick Riddle, jouait avec un revolver, dans son lit, quand il fit accidentellement partir l'arme. La balle lui est entrée dans la tête, le tuant instantanément. En attendant la détonation, les parents non présents dans la chambre, mais il ne trouvaient qu'un cadavre.

—On a trouvé jeudi soir, à deux cents verges du rivage de l'île Lennox, l'P. E., le cadavre gelé de Mary Francis, sauvage, qui était parti de Summerside, mercredi, par le convoi de l'après-midi, pour retourner chez elle. Elle était ivre, dit-on, et en traversant de Port Hill à l'île Lennox, elle tomba d'épuisement et périt de misère.

—George Auburn, condamné au pénitencier de Kingston depuis deux ans, avait longtemps couronné la fille d'un fermier de Scarborough. On les considérait comme fiancés. Bien que Auburn ait 40 ans et la fille 18, et que Auburn ne soit pas le garçon le plus distingué du monde, la fiancée s'est présentée l'autre matin avec un ministre anglican au guichet de la prison et a demandé la permission de devenir la femme du prisonnier. On a acquiescé à la demande de la nouvelle venue, et le mariage a été célébré.

#### ÉTATS-UNIS.

—L'affaire de la Nouvelle-Orléans perd tous les jours de son intérêt. Tout porte à croire que la chose se terminera d'une façon pacifique.

—A Milwaukee, Wis., M. et Mme Christian Press ont été trouvés morts dans leur maison, samedi soir, le vieux couple, tous deux avaient au-delà de 70 ans, avait été asphyxié par les exhalaisons gazeuses d'un poêle à charbon.

—A Washington, trois enfants jouaient avec une boîte en partie remplie de nitroglycérine, quand celle-ci a fait explosion tout à coup. Deux des enfants ont été réduits en atomes. Le troisième a été si terriblement blessé qu'il ne pourra en revenir.

—Un jury de New-York vient de rendre un verdict d'homicide contre les directeurs d'une compagnie de chemin de fer, parce que contrairement à la loi, les wagons étaient chauffés par des poêles, et qu'à la suite d'un accident plusieurs voyageurs ont péri dans les flammes.

—Rochester, Penn., vient d'être le théâtre d'un désastreux incendie dans lequel neuf personnes ont péri dans les flammes. Les corps des victimes sont tellement carbonisés qu'ils n'ont presque plus forme humaine. Les sept Italiens seront enterrés aux frais du comté dans le cimetière catholique de la localité.

—M. Joseph Lambert, âgé de 51 ans, de Woonsocket, R. I., le 31 mars dernier, était à percher un voyage de loi, lorsque la chaîne qui retenait la perche se brisa et celle-ci en se redressant violemment le frappa à la mâchoire. Il fut transporté à sa maison, où il fut constaté que non seulement la mâchoire, mais le crâne avaient été brisés du coup. Il est mort dans la nuit.

—Une Canadienne-Française, Mme veuve Marquette, a été trouvée chez elle, à Brooklyn, N. Y., le 5 du courant, pendant la nuit étendue au milieu d'une mare de sang, avec une affreuse blessure à la gorge. Atteinte d'une maladie incurable, Mme Marquette faisait grand usage de morphine et elle a déclaré ne pas se rappeler comment elle a été blessée. On suppose que la malade a essayé de se tuer elle-même dans un accès d'aberration mentale. Toutefois une enquête a été ouverte pour tâcher d'éclaircir ce mystère.

#### VIEUX PAYS.

—Il est rumeur que Léon XIII presse l'archevêque Walsh de fonder une université catholique en Irlande.

—On dit maintenant que c'est la fille aînée de Mme O'Shea que Parnell a épousée secrètement. Elle est âgée de 21 ans.

—Les femmes en uniforme, tel est l'ordre du jour en Allemagne. Toutes les jeunes filles employées dans le service postal de télégraphie, doivent porter un uniforme, qui consiste en un "Jersey", collet orange et boutons jaunes.

—Les Canadiens résidant à Paris ont décidé, à une réunion tenue mercredi au Quartier Latin, d'offrir un banquet au premier ministre de la province de Québec.

—La France va élever un monument à Nicolet, l'introduit du tabac en Europe. M. Nicolet a bien mérité son bronze, surtout aux yeux du fisc, car le monopole du tabac en France donne un revenu annuel de cinquante millions.

—Le baron Gustave Rothschild, est de retour d'Algérie. L'état de sa santé est précaire. On dit que pendant ses dernières années, il a perdu dans différentes spéculations 200,000,000 de francs. Il lui reste cependant une immense fortune.

—Des capitalistes français offrent au gouvernement russe de construire une voie ferrée à travers la Sibérie. La longueur de ce chemin serait de plus de 4,000 milles; il coûterait environ \$250,000,000. Il serait en communication, par une ligne spéciale de paquebots, avec le chemin de fer Canadien du Pacifique.

—Il a été créé une grande sensation dans les cercles politiques de toute l'Angleterre, par la nouvelle qu'un mandat avait été émis pour l'arrestation du capitaine Edmond Hope Verney, député de Birmingham nord. Le capitaine Verney est accusé de s'être emparé d'une petite fille pour des fins immorales. Il se faisait passer pour un nommé Wilson.

#### AU MANITOBA.

Le Gouverneur-Général en Conseil a décidé de ne point désavouer la loi passée durant la dernière session de la législature du Manitoba, abolissant les écoles séparées, telles qu'elles y ont toujours existé depuis 1871. Cette décision a été prise, d'après le rapport de Sir John Thompson, ministre de la Justice, qui est d'avis que ce n'est point le désaveu qu'il convient d'appliquer en pareil cas, mais bien les dispositions spéciales de la Constitution du Canada et de la Province du Manitoba. A propos de l'éducation, de la loi de 1870, constituant le Manitoba en province et comme faisant partie intégrale du Canada, il est stipulé comme suit :

1. Aucune législation provinciale ne devra préjudicier à aucun droit ou privilège possédé par une classe quelconque dans la province, par la loi ou par l'usage.

2. Il y aura appel au gouverneur-général en conseil contre un acte quelconque qui affectera les droits ou privilèges de la minorité en rapport avec l'éducation.

3. Dans le cas où la Province refuserait d'adopter une loi provinciale quelconque pour assurer les droits de la minorité, ou dans le cas où une décision quelconque du conseil en appel ne serait pas dûment exécutée par l'autorité provinciale, alors le parlement fédéral pourra faire des lois pour remédier, afin d'assurer à la minorité tous les droits qu'elle pourra avoir au sujet de l'éducation.

En 1871 la Province du Manitoba a établi le système d'écoles séparées semblables à celles d'Ontario et de Québec.

En vertu des deux lois de 1890, la Législature du Manitoba a établi les écoles confessionnelles et fait des dispositions pour les écoles publiques, sans égard aux distinctions de croyances religieuses. Si ces lois affectent les droits ou privilèges mentionnés au paragraphe I de la loi de 1890, ci-dessus citée, elles sont inconstitutionnelles. Sont-elles réellement préjudiciables à des droits ou privilèges que possédaient les catholiques en matière d'éducation en vertu de la loi ou par l'usage lorsque le Manitoba est entré dans l'union? Telle est la question aujourd'hui pendante devant les tribunaux. La cour d'appel du Manitoba a déjà décidé cette question dans la négative, le Juge Dubuc ayant différé de ses collègues, et un appel a été interjeté à la Cour Suprême du Canada. Cet appel sera entendu le mois prochain. Si l'appel est maintenu, et que toutes les lois en questions seront annulées par une décision judiciaire et les catholiques du Manitoba retiendront leurs écoles; dans le cas contraire, si les lois du Manitoba sont maintenues, le Gouvernement fédéral devra alors considérer les requêtes qui lui ont été présentées de la part des catholiques du Manitoba demandant l'application du remède d'après les dispositions 2 et 3 de la loi ci-dessus citée.

Le Ministre de la Justice est d'opinion que le remède contre une législation qui se rapporte à l'éducation et qui opère au préjudice des droits de la minorité n'est point dans l'exercice du désaveu, mais dans le recours au pouvoir fédéral, aux fins d'en obtenir une déclaration touchant les droits de la minorité et s'il est nécessaire au parlement fédéral, aux fins d'en obtenir la législation requise pour donner effet à telle déclaration. D'après lui le Parlement a sous ce rapport créé un tribunal pour déterminer les droits de la minorité, et ce serait méconnaître les droits de la législation fédérale que d'ignorer le tribunal ainsi constitué et le mode établi par lui à cette fin. En pareil cas, le recours au désaveu, qui est l'exercice d'un pouvoir arbitraire serait contraire à l'esprit et à la lettre de la constitution.

Telle est l'opinion du Ministre de la Justice, laquelle a été adoptée par

ses collègues, et en conséquence le Gouverneur Général, en agissant d'après cet avis, a décidé en faveur de la non-intervention. Le correspondant de l'Empire à Ottawa dit "qu'il est généralement admis par les catholiques qui ont étudié la question que l'attitude prise par le gouvernement sur cette question est inattaquable. Tous les Evêques Catholiques du Canada ont prié le Gouvernement de protéger les droits de la Minorité; ils se sont bien gardés cependant de demander le désaveu de ces lois pour le motif, probablement que le remède, s'il existe, ne peut être obtenu qu'au moyen d'un appel en vertu des dispositions spéciales de la constitution."

Il est aussi entendu que le gouvernement a décidé de ne point désavouer la loi passée par la Législature du Manitoba abolissant l'usage de la langue Française dans la législature et les cours de cette province. Le statut en vertu duquel la province du Manitoba a reçu sa constitution porte expressément que l'usage des deux langues sera permis. La Législature Provinciale a cependant fait maintenir sur cette disposition. L'effet de la prétendue loi abolissant l'usage des deux langues peut être si facilement l'objet d'une décision devant les tribunaux sur plainte de toute personne se prétendant maltraitée, que le mode est, évidemment, la méthode la plus satisfaisante de détruire cette loi. Le Ministre de la Justice est d'avis qu'il sera beaucoup plus satisfaisant pour le public de voir une loi inconstitutionnelle, mis à néant par la décision d'un tribunal légal, dûment autorisé, plutôt qu'au moyen du pouvoir arbitraire du désaveu. Il y aura sans doute des procédures prises à courte échéance devant les tribunaux de la Province afin d'obtenir une décision quant à la validité de cette loi.

Il est entendu que, vu l'importance de ces questions, le Gouvernement fédéral paiera les dépenses des poursuites rendues nécessaires pour faire décider ces graves questions.

Le Gouvernement fédéral tout en refusant de désavouer les lois en question touchant les écoles catholiques et l'usage de la langue française, a été moins scrupuleux touchant la loi qui a rapport aux compagnies constituées par des chartes spéciales, et la loi touchant les animaux malades. Ces deux lois de la législature du Manitoba ont été désavouées sans façon. Ainsi, à première vue, on pourrait dire que le Gouvernement fédéral n'hésite que quand les droits et les privilèges des catholiques, ou des Canadiens-Français, sont en jeu; lorsqu'il s'agit de questions purement matérielles il n'hésite pas à mettre hache en bois et à faire son devoir.

Espérons que justice sera rendue à nos co-nationaux et co-religieux du Manitoba, sinon Dieu sait ce qu'il adviendra de la Confédération canadienne. En attendant, aimons, croyons et prions.

#### CHOSSES ET AUTRES.

La réponse de M. Blaine à la lettre par laquelle le baron Fava a notifié son rappel de Washington est un excellent document. Le secrétaire d'Etat a mis de côté toute la raison et toute la convenance.

La note adressée au marquis Imperial est très calme et très diplomatique; elle n'en est pas moins ferme et catégorique. Elle se borne à discuter, ou plutôt à établir nettement et clairement des points de droits et de fait qui n'ont pas besoin de discussion.

On annonce, dit le Monde, que Mgr Fabre, archevêque de Montréal, serait nommé Cardinal en 1892, à l'occasion du 250ème anniversaire de la fondation de Montréal et de son 19ème anniversaire de Consécration Episcopale.

On espère à l'archevêché que les travaux de la Cathédrale Saint-Pierre seront terminés pour cette époque.

Le Saint-Père désireux de donner aux Canadiens un marque éclatante de sa sollicitude paternelle, conférerait à Mgr Fabre la pourpre cardinalice.

L'Electeur a accusé réception du Land we live in, publié par M. Dan. Thomas, de notre ville, et s'en est déclaré satisfait.

"Seulement, ajoute le confrère, M.

Thomas, qui a le tort d'être Tory, devrait modérer un peu ses transports de partisan. Ses éloges du gouvernement le plus corrompu que le Canada ait jamais eu à sa tête ont des rapports extrêmement vagues avec la protection du gibier ou la meilleure manière de prendre le saumon. Cela produit un très mauvais effet à Québec, où presque tout le monde est libéral."

M. W. B. Ives, adresse aux journaux bleus des cantons, la sottise suivante :

M. le Rédacteur,

Je désire attirer l'attention de tous les amis de l'Association Libérale-Conservatrice des Cantons de l'Est sur un acte de basse mesquinerie et de rancune dont le gouvernement de Québec s'est rendu coupable envers M. W. H. Fuller, épicière, de la rue Commerciale, à Sherbrooke, parce qu'il a voté en faveur du candidat conservateur à la dernière élection fédérale.

M. Fuller était le fournisseur de la prison de Sherbrooke et nulle faute n'avait été trouvée sur la qualité et le prix de ses marchandises.

Quelques jours après l'élection, le géolier reçut ordre de ne plus acheter de M. Fuller, mais d'accorder sa clientèle à M. John McManus de la rue Wellington.

La recommandation de M. McManus était d'avoir voté pour M. Laurier et Millier. Je donne publicité à ces faits dans l'espoir que nos amis viendront à ce que M. Fuller ne perdra rien par avoir voté selon les dictées de sa conscience. Il n'y a qu'un seul moyen efficace de mettre un terme à ce genre de choses et il est facile à saisir pour tout conservateur lisant cette lettre.

W. B. IVES,  
Prés. Ass. Lib. Con. C. E.  
Sherbrooke, 31 mars 1891.

Pour le Président d'une corporation aussi puissante que l'Association libérale-conservatrice des Cantons de l'Est, pour un homme qui aspire à s'asseoir dans un fauteuil de ministre, c'est descendre à de bien mesquines choses, que de chercher à faire boycotter les magasins tenus par des libéraux, parce qu'il y a un département d'usage du droit qu'à toute corporation, comme tout individu, de changer de fournisseur à son gré, et de diviser son patronage, au lieu de le circonscire à quelques particuliers. Pour le besoin de sa cause, M. Ives dit que M. Fuller a voté pour lui et M. McManus pour M. Millier. Comment le sait-il, peut-il en faire la preuve? si c'était le contraire qui serait vrai?.....

Le gouvernement en accordant son patronage à tous les épiciers, à tour de rôle, sans s'enquérir de leurs convictions politiques, comme le prouve le cas de M. Fuller et plusieurs autres cas semblables, fait montre d'un sentiment de justice et de générosité que M. Ives est incapable de comprendre et d'apprécier, parce qu'il toise les actes des autres à sa propre mesure.

—Communiqué.

#### RESOLUTIONS.

A une séance du Club Cartier de Sherbrooke, tenue le 2 avril 1891, sous la présidence de M. J. A. Chicoine, président de la société, les résolutions suivantes ont été adoptées :

Proposé par M. L. E. Panmeton, secondé par M. Jean Garand et résolu :  
Que les membres du Club Cartier de Sherbrooke ont appris avec douleur le décès de leur distingué collègue, M. Norbert Bourque, et que, tout en s'inclinant devant les décrets de la Providence, ils regrettaient que la mort les ait privés d'un bon citoyen et d'un ardent patriote comme l'était l'estimable défunt.

Il est proposé par M. Louis Brumelle, secondé par M. Desjarlais et résolu :  
Que cette réunion d'amis se fait un devoir d'enregistrer l'expression des sentiments de profonde tristesse éprouvés par tout ceux qui ont pu apprécier les belles qualités de feu Norbert Bourque comme chrétien, comme canadien et comme chef de famille.

Il est proposé par M. Joseph Baron, secondé par le Dr. J. A. McDonald et résolu :  
Qu'en reconnaissance des services rendus par le défunt, de son amour du bien et du dévouement dont il donna des preuves en maintes circonstances en faveur de toutes les bonnes causes, les membres du Club portent le deuil durant un mois.

Il est proposé par M. Moïse Audet, secondé par M. W. Murray et résolu :  
Que copie des présentes résolutions soit transmise à la veuve du défunt et publiée dans les journaux.

Le Secrétaire,  
C. H. LANGLOIS.

#### LE FESTIVAL.

Il nous est rarement permis d'assister à des soirées musicales aussi relevées, que celles données par la société Philharmonique de cette ville, mercredi et jeudi. Rien n'a été épargné pour donner à ces concerts tout l'éclat possible et pour la satisfaction du public.

Les deux artistes, que la société avait fait venir pour la circonstance, sont bien connus du public américain.

Mme. Humphrey-Allen est douée d'une voix de soprano très puissante et d'une rare souplesse. Elle a soulevé des tonnerres de bravos et d'applaudissements par sa cavatine de Lucie et a pris la salle d'assaut avec son I will extole Thee, mais c'est surtout la romance française Dormez-vous qu'elle a enthousiasmé et rendu délirant l'auditoire, qui est demeuré suspendu à ses lèvres pendant toute la durée du morceau.

Mons. G. Morowski est un baryton de première force, ses notes de basse sont d'une ampleur remarquable. Son exécution de *Rocked in the cradle of the Deep* est la meilleure qu'il nous ait été donné d'entendre.

Le chœur de 60 voix et l'orchestre sous l'habile direction de M. Waterhouse nous ont fait goûter les meilleurs morceaux de leur répertoire. Les deux pièces de résistance : *Fair Ellen*, par Max Bruch, et le *4ème Psalme* de Mendelssohn ont été rendus magistralement. L'habileté et la finesse de l'exécution avec laquelle les deux morceaux ont été donnés, prouvent une fois de plus que Sherbrooke ne manque pas de talents musicaux.

Nous avons eu l'avantage d'apprécier ces talents locaux dans les solis, duos et quatuors exécutés par Mmes. Olivier, Armata, Archambault, Dlle. Abbott, MMs. Armata, Keough et autres. Nous n'avons que des éloges à faire à ces amateurs.

La part de mérite qui revient à M. Waterhouse, qui ne s'est ménagé ni misères, ni fatigues pour l'organisation de ce festival, est grande, et nous ne saurions trop l'en remercier. Il ne faut pas oublier de mentionner M. Geo. Armitage, dont le dévouement pour la cause musicale est bien connu. Des remerciements sont également dus à M. Wilson & Fils qui ont généreusement fait venir et prêté, pour la circonstance, un magnifique piano Ivers & Pond, dont nous avons pu admirer la richesse de ton et de travail.

Espérons que la société Philharmonique ne s'en tiendra pas à ces premiers succès et qu'elle nous donnera encore de semblables régals.

—Xcom.

Allez chez M. Z. P. Cormier pour vos chapeaux, où vous trouverez les meilleurs assortiments et qualité, au plus bas prix. Enseigne de l'Ours Blanc, 131 rue Wellington.

#### NOTES LOCALES.

##### Mardi

Cour de Circuit aujourd'hui, terme d'avril. Le rôle est peu chargé, et par ces mauvais chemins, les témoins ne se font pas prier pour rester chez eux, et nous n'avons pas le courage de les blâmer.

Le 53ème bataillon visitera Québec, les 24 et 25 mai prochain, et prendra part à la revue générale qui aura lieu dans la vieille capitale. Nos volontaires partiront d'ici le 23 mai et reviendront le 26.

M. P. O. Godbout, de Lac Weeden, était en ville la semaine dernière. Il nous a dit que le commerce du bois de pulpe est très actif en ce moment et qu'il s'attend à faire un bon été à sa manufacture.

Le club de la crose de Sherbrooke est à prendre des arrangements avec le club Québec, de cette ville, afin d'organiser une joute qui aura lieu le 25 mai, à l'occasion de la visite du 53ème bataillon, à Québec.

Le rapport du ministre de l'agriculture pour 1890 établit que 72 immigrants ont été inscrits à l'agence de Sherbrooke pour 1890, dont 69 anglais, 1 allemand et deux autres; 60 hommes, 8 femmes et 4 enfants.

Dernière réunion d'hiver du Tuque Rouge ce soir au Châlet; il y aura nombreuse assemblée. Il n'y a pas de neige en assez grande quantité pour la raquette, mais il en reste encore assez dans le petit bois, pour refroidir à point la tire d'érable!

M. G. E. Robitaille, bien connu en notre ville, où il a déjà tenu un magasin de marchandises sèches, vient de nouveau s'établir parmi nous. M. Robitaille, ouvre au 1er mai un entrepôt d'épicerie, vins et liqueurs, dans la maison Genest, ci-devant occupée par M. L. Proulx.

Une grande assemblée des contribuables est convoquée à la salle Pelletier, rue Goodhue, pour le jeudi soir 16 courant, pour prendre en considération, l'opportunité du bonus de la manufacture Paton, et autres affaires municipales. On nous informe que les conseillers recevront une invitation spéciale d'y assister.

M. J. H. Gendron, de la société J. H. Gendron & Cie., outre son commerce de grains et de farines, s'occupe activement de colonisation. Il tient une agence pour l'achat et la vente de terres cultivées, dans les cantons de l'Est, ayant pour objectif le rapatriement de nos compatriotes des Etats et le repeuplement de nos terres abandonnées.

Nous attirons tout spécialement l'attention des cultivateurs et éleveurs de bestiaux sur l'annonce que nous publions aujourd'hui et ayant rapport aux magnifiques reproducteurs de l'ordre Hereford, Jersey, Aberdeen Angus, de la ferme Cochrane, d'animaux importés ou provenant d'importation et propres à la reproduction, de l'ordre Hereford, Jersey, et Aberdeen-Angus. C'est une excellente occasion de se procurer de bons animaux profitables et donc la valeur est indiscutable.

M. George Ball, maire de Nicolet, était de passage ici jeudi soir, revenant de Beebe Plain, comté Stanstead, où a eu lieu une assemblée des directeurs de la E. T. M. F. Ins. Co. Il a été décidé de mettre cette compagnie d'assurance en liquidation. M. Ball nous a dit qu'il faudra faire payer les billets de dépôt en entier, soit la somme de \$96,000, pour faire face aux exigences de la situation. Il y a longtemps que cette compagnie battait de l'aile. Il ne reste plus dans notre district que la Mutuelle de Sherbrooke, qui est plus prospère que jamais.

—L'on prête au jeune barreau l'intention de présenter une requête au conseil, demandant le rappel du règlement imposant une taxe spéciale aux membres de la chicaneuse profession. Les jeunes prétendent, et non sans raisons, que cet impôt pèse plus spécialement sur ceux qui sont le moins en état de la payer, vu que les avocats propriétaires, c'est-à-dire ceux qui font assez d'affaires pour pouvoir l'être, en sont exemptés, et que cela n'est ni juste, ni raisonnable.

—Les amateurs de chevaux feront bien de jeter un coup d'œil sur l'annonce de la ferme Cochrane, que nous publions dans une autre colonne, et d'étudier la lignée des étalons de race qui y sont tenus pour la reproduction. Cultivateurs comme sportsmen, tous ceux qui élèvent, doivent tenir à améliorer la race, et le meilleur moyen d'y parvenir c'est de se servir d'étalons dont la lignée est irréprochable, et dont la famille a fourni d'excellents chevaux. En allant à Hillhurst, on sera toujours certain de trouver ce que la province fournit de mieux en fait d'animaux reproducteurs.

—Demain soir, les nombreux amis de M. Olivia Dupont, co-propriétaire de l'hôtel Continental, l'ont invité à les rencontrer à l'hôtel Albion pour lui donner la poussée finale qui l'aidera à sortir du célibat. Les célibataires de Sherbrooke, et ils sont nombreux, regrettent probablement le départ de leur confrère qui semble les quitter avec satisfaction; mais s'ils se résignent ce n'est pas pour pleurer et le banquet d'adieu promet d'être plus joyeux que triste. Si l'on y chante la fameuse complainte : "Tu t'en va et tu nous quittes", nous sommes convaincus que les tons, quoique larmoyants, exprimeront plutôt l'envie que la douleur. Si l'exemple donné devenait contagieux, ce serait une bénédiction pour notre ville; malheureusement la corporation des célibataires de Sherbrooke est comme l'hydre de la fable, dont les têtes repoussaient aussi vite qu'elles étaient coupées; à mesure qu'il en part un, il en vieillit un autre.

#### Nouvelles des Cantons de l'Est.

##### Coaticook.

—La municipalité a accordé cinq licences pour la vente des spiritueux dans cette ville.

##### LacMégantic.

—Le détective McMahon dit que Morrison, le proserit de Mégantic, est bien portant au pénitencier et qu'il semble content de son sort.

##### Magog.

—L'Armée du Salut, désespérant de faire des prosélytes, a abandonné la ville.

—Les énumérateurs pour Magog sont E. H. Guibert pour la ville, E. Merry pour la partie ouest du canton, et D. Pepin pour la partie est.

##### Granby.

—Dans un jour ou deux notre future cité (?) va pouvoir se vanter d'avoir un organe *intra muros*. Le *Granby Leader*, tel sera peut-être le nom du nouveau journal.

—Granby peut s'enorgueillir à bon droit, de son bureau de poste, qu'il dit à l'esprit d'entreprise de son maître actuel, M. J. L. Dozois. Les arrangements y sont faits d'après le système le plus perfectionné. On y compte 300 boîtes et 10 grands tiroirs à la disposition du public. Il y a place encore pour 200 qui pourront être ajoutées au besoin.

##### Drummondville.

—Le chemin de fer du comté de Drummond, dont la ligne principale part de Nicolet et vient se rallier au Grand-Tronc à St-Hyacinthe, est maintenant en opération régulière et a déjà montré quels avantages il devait apporter aux localités qui sont sur son parcours et particulièrement à St-Hyacinthe. De Nicolet les trains arrivent aux places suivantes : St-Monique, St-Léonard, Mitchell Blake, Carmel, St-Cyrille, Drummondville, St-Germain, Donau, Ste-Hélène, Ste-Rosalie, et arrivent à St-Hyacinthe où il se rallie au Grand-Tronc pour continuer jusqu'à Montréal.

##### St-Jean.

—La contestation de l'élection de M. J. E. Mollere à la mairie de cette ville, a subi sa dernière phase mercredi dernier. L'honorable juge Chabland, après plusieurs jours de délibère, a annulé l'élection se fondant sur des actes qu'il a qualifiés d'imprudences de la part de l'intimé.

—Un accident qui aurait pu avoir des suites graves est arrivé à la Compagnie de Corsets et de Papier Standard. Le cable principal de l'ascenseur, qui contenait trois hommes et un petit garçon, s'est brisé, et ils ont été précipités du 2ème étage au rez-de-chaussée. M. Thomas Boissoneau a reçu des blessures assez graves aux jambes et au corps et M. Richardson, scrutant de l'établissement, a été gravement blessé. B. Andelin, mécanicien, a eu un pied broyé. L'enfant n'a pas eu de mal.

##### Brompton Falls.

—La semaine dernière, M. Daigneau, remarquant que depuis quelque temps son chien s'obstinait à japper près d'un arbre creux, eut la curiosité de vouloir en connaître la cause. Il vit une ouverture au pied de l'arbre et avançant la tête pour mieux voir, reçut en pleine figure un souffle puissant qui le fit reculer vivement et qu'il reconnut pour avoir été manufacturé dans les poumons du roi de nos forêts. Il alla chercher son voisin, et tous deux l'un avec sa carabine, l'autre avec sa hache, vinrent à bout de l'ours qu'ils eurent grande peine à sortir de son logis d'hiver, la glace s'étant amoncelée et ayant considérablement rétréci l'ouverture. Maître Martin attendait patiemment le retour du soleil pour agrandir sa porte et sortir de chez lui. Sans ce chien furet il serait encore chez lui à déguster paisiblement son déjeuner d'hiver sur sa patte velue.

—Notre pont de fer est maintenant complet et a été inauguré le 4 courant. C'est un beau monument dont notre municipalité a droit de s'enorgueillir, et pour lequel nous devons beaucoup de reconnaissance au gouvernement Mercier.

—250 Habitants, 275 Par-dessus, seront vendus au prix coûtant, à partir de ce jour. Tous ceux qui désirent se voir à bon marché feront bien de profiter de ce grand avantage. J. Levinson à l'enseigne de la grosse Boule Colorée.

NOTES COMMERCIALES.

—Si vous voulez sauver vingt pour cent sur vos chaussures, allez acheter chez J. Levinson, enseigne de la grosse boule colorée.

—Avez-vous besoin d'un bon habillement à bas prix, allez à l'Empire Clothing Store, No. 99 rue Wellington.

—Maintenant c'est le moment de faire votre approvisionnement, attendez que J. L. Vineberg du magasin "Eastern Townships House" vient de commencer une vente en liquidation d'habillements pour hommes, jeunes gens et garçons, de bottes et souliers, caisses et valises aux prix les plus bas. No 75 rue Wellington.

—Si vous voulez sauver \$5 sur un habillement, allez acheter chez J. Levinson, enseigne de la grosse boule colorée, 163 rue Wellington.

—Vient d'être reçu à l'Empire Clothing Store, un lot considérable d'habillements pour enfants; pas de meilleur choix dans les Cantons de l'Est.

—Vous pouvez acheter une paire de bottines en kid, bottines pour dames, pour \$1.25 à \$1.99, chez J. Levinson, enseigne de la grosse boule colorée, 163 rue Wellington.

—Voulez-vous acheter une paire de chaussures à bon marché? Allez à l'enseigne de la grosse Boule Colorée. Vous pouvez acheter là des bottines pour hommes pour \$1.25 en montant. Congress fines pour hommes de \$1.40 en montant. J. Levinson, 163 rue Wellington.

—M. A. Levinson, 99 rue Wellington, tient le plus grand assortiment de chaussures de Sherbrooke, et les offre en vente à des prix extraordinairement bas.

—Les plus beaux patrons de chemises, cravates, cols, etc., se trouvent chez J. Levinson, enseigne de la grosse boule colorée, 163 rue Wellington.

—Si vous avez besoin d'une bonne voiture, n'oubliez point le vieux établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier-est.—D'autres font plus de tapage dans les annonces peut être, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria; Quand elle fut en santé, elle en voulut encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: "Je l'adorais depuis tous ses enfants ont pris du Castoria."

AVIS AUX MÈRES—Etes-vous troublées pendant la nuit et retirées de votre sommeil par un enfant malade, souffrant et criant par suite de douleurs des dents qui commencent à percer? Si oui, envoyez chercher sans délai une bouteille du Sirop de Madame Winslow "Mrs Winslow's Soothing Syrup" pour la dentition des enfants. Sa valeur est inestimable. Il soulage le pauvre petit malade immédiatement. Fiez-vous, mères; pas d'erreur à propos de ce sirop. Il guérit la dysenterie et la Diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les vents, adoucit les gencives, réduit l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le Sirop de Madame Winslow pour la dentition des enfants est agréé au goût et est la prescription d'un des médecins du sexe et des nourrices les plus vus et les plus habiles des Etats-Unis, et est en vente par tous les pharmaciens de monde. Prix: VINGT CINQ cents la bouteille. Demandez le Sirop de Madame Winslow et n'en prenez pas d'autre.

LA CONSOMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pommons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses: après avoir éprouvé ses remarquables effets, curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pensée par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner le journal "W.A. Noyes, 820 Power's Block, Rochester, N. Y."

Maladie des pommons et de la poitrine.

Ces maladies sont si bien connues qu'il n'est pas nécessaire d'en faire la description. Combien de milliers de personnes sont emportées dans la tombe par ce fléau terrible, la consommation, qui commence toujours par une faible toue. Gardez votre sang pur en prenant, chaque semaine, quelques pilules des racines sauvages du Dr. Morse, en ventes dans toutes les pharmacies.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. L., à qui vous pouvez vous adresser. Avez-vous à vendre dans toute bonne pharmacie. En achetant un "Régulateur Poros Plaster" du Dr. Larivière la meilleure emplâtre pour les femmes vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur". Prix 25 cents.

Dr. W. H. Griffith, pharmacien, agent pour les Cantons de l'Est. Pour toutes informations écrivez au Dr. J. Larivière, Manville, R. L., seul propriétaire.

La médecine de la famille.

FRONT LAKE, Ont., 2 jan. 1890.

W. H. COMSTOCK, Brockville.

Cher monsieur,

Depuis un certain nombre d'années j'ai fait usage et j'ai vendu vos pilules de racines indiennes du Dr. Morse. Je considère que ce sont les meilleures pour l'usage de la famille et toutes mes pratiques en font le plus grand éloge.

Votre dévoué,

R. LAWSON.

AUX SOURDS.

Une personne guérie de la surdité et de bourdonnements dans la tête pendant 28 ans par un remède simple, en vertu de la description de ce remède gratuitement à toute personne qui s'adressera à NICHOLSON, 177 rue MacDougal New-York.

Madame John McLean nous écrit de Barrie Island, Ont., 4 mars 1889, comme suit: "J'ai beaucoup souffert de névralgies pendant les neuf dernières années, lorsqu'on me conseilla d'employer l'Huile de Saint-Jacobs, et c'est avec reconnaissance que je la proclame le meilleur remède contre ces douleurs, car l'usage que j'en ai fait m'a procuré le plus grand bien."

NAISSANCE

—A Sherbrooke, le 12 du courant, l'épouse de M. D. W. Stenson, un fils.

A Vendre ou à Louer

Cette maison comode et dépendances, no. 208, rue Wellington, actuellement occupée par E. G. Wiggett. Possession au 1er mai prochain. Conditions faciles. S'adresser à L. C. BELANGER, Sherbrooke, 28 janvier 1891.

AVIS.

M. T. R. DUCHÊNE, V. S., médecin vétérinaire, a ouvert un bureau au No. 123 rue Wellington, bloc McManamy, où il traitera toutes les maladies des animaux domestiques et fera toutes les opérations de la science vétérinaire. Prix raisonnables.

PRINTemps 1891.

H. SAMUEL, IMPORTATEUR DIRECT DE MARCHANDISES SECHES.

Je désire informer mes nombreuses pratiques et tous ceux qui me favorisent en général, que notre magasin si achalandé et si bien connu, de la rue Wellington, a été décidé de continuer, afin d'accommoder le public, à tenir le magasin des choix de toutes qualités, au même endroit où était dernièrement M. J. LANDISBERG. J'aurai constamment en mains des marchandises de choix de toutes qualités.

Tapis, Rideaux, Effets de maison, Articles de modistes, etc.

Le département de modes sera sous l'habile direction de Mlle. L. A. WAKELY, ci-devant première modiste chez MM. THOS. MAY & CIE. le plus grand magasin de modes du Dominion. Cette modiste est déjà connue par plusieurs dames de Sherbrooke, qui sont prêtes à recommander comme une personne prévenante et ayant un goût exquis.

J'ai déjà reçu plus de 30 caisses et ballots de marchandises de printemps et il doit en arriver encore. Jamais on aura vu dans Sherbrooke, lesquelles je vendrai à très bas prix.

UNE VISITE DE BONNE HEURE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE.

H. SAMUEL, 147 et 151 Rue Wellington et Bâtiment des Arts, Sherbrooke, P. Q.

A VENDRE

Cinq habitations sur la rue principale, Sherbrooke-Est, près de la résidence de M. Niles, à des prix modérés, à longs termes ou au comptant. R. N. HALL, Sherbrooke, 6 avril 1891.

Avis Sanitaire.

Tous les propriétaires ou habitants de propriétés, dans les limites de la cité de Sherbrooke, sont, par les présentes, avisés de nettoyer complètement toutes cours et d'enlever toutes les ordures avant la fonte des neiges pour prévenir l'imbibition.

Par ordre du conseil de santé.

R. DAVIDSON, Officier de santé. Sherbrooke, 9 avril 1891.

J. H. GENDRON & Cie., COMMERCE EN GROS, Grains, Farines et Provisions, 160 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE.

AGENCE DE TERRES.—Toute personne qui désire vendre ou acheter des terres, peut s'adresser en toute confiance à J. H. Gendron, Sherbrooke, P. Q. Brochure gratuite, envoyée sur demande.

VENTE PAR ENCAN Herefords pur-sang enregistrés Bestiaux Aberdeen-Angus et Jersey.

FERME HILLHURST, à 2 milles du village de Compton, P. Q. A UNE HEURE P. M. Mercredi, le 22 avril 1891.

LAUREATS, MEILLEUR SANG STOCK IMPORTÉ. HEREFORD.

15 vaches et génisses (3 importées) comprenant les filles et petites filles de Lord Wilton, Grove Farm et Cassio. 3 vaches qui ont gagné des prix, et la paire de génisses qui ont remporté le 1er prix à Sherbrooke et à Toronto en 1890; toutes assez avancées ou prêtes à vealer.

3 jeunes taureaux promettant beaucoup, par Cassio et Marshall Grove.

ABERDEEN-ANGUS. 5 vaches et génisses, 2 animaux d'exposition. 1 importé, et 2 jeunes taureaux.

A. J. C. C. JERSEY. 5 vaches et génisses avancées.

CONDITIONS:—Six mois de crédit sur billets approuvés. Catalogues prêts. Adressez M. H. COCHRANE, P. O. Hillhurst Station, Que. H. A. ODELL, encanteur.

FERME HILLHURST! SAISON DE 1891.

FLORIMONT. (Standard No. 23,181)

Bai, né en 1887, élevé par sénateur Stanford, Palo Alto, par Piedmont 904, record 2:17 (le meilleur sur 8 des poulains d'Almont 33; mère Flower Girl, 2:28, sœur propre de Manzanita, 2:16 à 4 ans, et de Wildflower, 2:21 à 2 ans, par le champion grand mère, Mayflower 2:30, par St. Clair.

\$50 pour la saison, privilèges ordinaires.

AUBREY. (Standard No. 9,682)

Bai, né en 1888, élevé par R. Steel, Cedar Park, Philadelphie. Père Epaullet, 2:47, record 2:18, par Andor 7:35, fils de Hambletonian 10; mère Bonnie, par Kentucky Prince, 2:47; grand-mère, Bonnie Lassie par Hambletonian 10, etc.

\$25 pour la saison, privilèges ordinaires. Limité à 15 services.

COURAGE. (Standard No 13,182)

161 mains, bai, très élégant, né en 1888; élevé par B. F. Tracy & son, Marshland, N. Y. Père Hermod 5:38, record 2:21, fils de Oxmoor 2:25, mère Kathleen, par Meredith 1:37, par Hambletonian 10; grand-mère Brunhilde, sœur de Orange Girl, 2:20, Hambletonian, etc.

\$15 pour la saison, privilèges ordinaires. Limité à 15 services.

FORDHAM. (287 H. S. B.)

Cheval de fiacre, importé, chatain foncé; né en 1877; père, Denmark 1:77, par Sir Charles 7:08, propre frère de Bond Windsor, qui a trotté un mille en moins de 3 minutes à 4 ans; mère Lady par Sir Charles 7:08; grand-mère par Aughton, Merrylogs 8:41, par Lady's Merrylogs 4:0, mille en 2:47 (avec 165 lbs.), frère de Bay Horse, qui a trotté 17 milles en moins d'une heure, et de Lady's Black Filly, qui a fait 100 milles en 11 heures et 49 minutes, à 3 ans. Grand grand-mère, par Tompkinson's Creeper, par Wright's Creeper 1:70, par Pretender 5:6, 2 milles 3:51, et 16 milles sur piste pelouse en une heure, à 5 ans, aîné de la mère de Rysdyk's Hambletonian.

NAISSANCE

—A Sherbrooke, le 12 du courant, l'épouse de M. D. W. Stenson, un fils.

A Vendre ou à Louer

Cette maison comode et dépendances, no. 208, rue Wellington, actuellement occupée par E. G. Wiggett. Possession au 1er mai prochain. Conditions faciles. S'adresser à L. C. BELANGER, Sherbrooke, 28 janvier 1891.

AVIS.

M. T. R. DUCHÊNE, V. S., médecin vétérinaire, a ouvert un bureau au No. 123 rue Wellington, bloc McManamy, où il traitera toutes les maladies des animaux domestiques et fera toutes les opérations de la science vétérinaire. Prix raisonnables.

LE QUEBEC FUR STORE ENSEIGNE DE L'ORIGNAL. Nous avons constamment en mains les plus hautes nouveautés dans les Chapeaux et Calottes à des prix défiant toutes compétitions.

NOTRE DEPARTEMENT DE COLS, CRAVATTES ET CHEMISES est le mieux assorti de la ville et a meilleur marché.

145 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE. P.S.—Le plus haut payé pour pelletteries vertes.

On Demande BUANDERIE A VAPEUR.

Le propriétaire de la Buanderie à Vapeur de Sherbrooke est bien déterminé de faire de son établissement le premier par excellence parmi tous ceux, du même genre, qui existent à l'Est de Montréal. Pour cette fin il a acheté de nouvelles machines et s'est assuré pour la saison qui va commencer, les services d'employés les plus habiles. Le département des chemises sera sous la direction spéciale d'une personne d'une longue expérience qui a fait venir expressément et à grandes dépenses. Il garantit au public de livrer sans se servir de matières chimiques les effets d'une blancheur la plus éclatante et du plus beau fini. Envoyez vos chemises, cols et poignets et vous ne le regretterez pas. Effets demandés et livrés à domicile promptement dans n'importe quelle partie de la ville.

ON A BESOIN DE BONS TISSELANDS. S'adresser à J. Hainsworth, contre-maître à la manufacture Paton, Sherbrooke, P. Q.

A LOUER

Un bureau, porte voisine de celui de MM. Panneton, Mulvena & Lelaine, bâtiment de la Banque Nationale. S'adresser au bureau de la banque.

HOTEL DU CANADA, COATICOOK, P. Q.

Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affaires de tous genres.

N. B.—Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux!

W. TRUDEAU, Propriétaire et gérant.

AVIS PUBLIC.

AVIS public est donné par les présentes que la liste des électeurs parlementaires de la cité de Sherbrooke pour l'année 1891, a été préparée conformément à la loi, et qu'une copie a été déposée dans mon bureau, laquelle sera à la disposition et pour l'information des intéressés.

WM. GRIFFITH, Sec. Trés.

AVIS

La Compagnie du chemin de fer du Grand Tronc donne avis par ces présentes: Qu'à l'expiration du délai de six semaines, à compter du jour de la première publication du présent avis, la compagnie s'adressera au comité des chemins de fer du Conseil Privé du Canada, afin d'obtenir sa sanction pour la construction d'une voie d'embranchement—avec voies d'évitement et d'attente—dont la longueur ne devra pas être plus de six milles, se raccordant avec la voie principale de la dite compagnie, à partir d'un endroit désigné sur le lot No. 3, dans le septième rang du canton d'Ascot, comté de Sherbrooke, dans la province de Québec, jusqu'aux mines Eustis sur le lot No. 2, dans le neuvième rang du dit canton. Aussi pour l'acquisition, par voie d'appropriation, de tout le terrain jugé nécessaire à cet effet, en vertu de pouvoirs expulsoires accordés à la compagnie par l'acte des chemins de fer de 1888, et tout acte ou actes à cette fin. La dite voie d'embranchement étant reconnue nécessaire pour réunir les mines Eustis à la voie principale de la dite compagnie dans le but de rendre plus faciles et accélérer les moyens de transport des produits des dites mines, ainsi que pour faciliter davantage la transaction des affaires en général.

La dite compagnie, par le présent avis, fait savoir qu'elle a déposé dans le bureau d'enregistrement du dit comté de Sherbrooke, dans lequel ledit embranchement doit être construit, une carte, à plan simple que le livre de référence indiquant la location de ladite ligne de chemin de fer.

L. J. SERGEANT, Gérant général.

OUVERTURE DU PRINTEMPS. GRANE. EXPOSITION DE MODES. MARDI, MERCREDI ET JEUDI, COMMENCANT MARI 31 MARS.

200 Chapeaux et Bonnets seront exposés, étant les reproductions exactes des patrons de Paris et de New York.

Garniture, Fleurs, Rubans, Plumes, ETC., ETC.

Venez voir mon exposition que vous voudriez acheter ou non.

Mme. A. J. LEMAIRE, 118 RUE WELLINGTON.

La seule ligne pourvue de wagons parlors entre Sherbrooke et Québec sans changement.

Le et après lundi, 1er déc. 1890, Les trains laisseront Sherbrooke EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 8:05 a. m.; arrive à la Jonction de Beauce, 12:30 a. m.; arrive à Lévis, 3:00 p. m.; arrive à la traversée de Québec, 5:00 p. m. Arrêt de 15 minutes pour rafraîchissements à la Jonction de Beauce. MELK—Laisse Sherbrooke, 8:25 a. m.; arrive à la Jonction de Beauce, 5:00 p. m.; arrive à Saint François, 6:45 p. m.

LE CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL

Chemin de fer Québec Central

Route favorite pour Québec, et tous entrants sur le chemin de fer Intercolonial.

La seule ligne pourvue de wagons parlors entre Sherbrooke et Québec sans changement.

LA LIGNE POPULAIRE DU PEUPLE. GRANDES EXCURSIONS A LA Colombie Britannique

Des chaires spécialement amoblées pour les touristes, font partie du convoi express régulier direct.

LAISSANT MONTRÉAL

LES 24 AVRIL, 8 MAI ET 22 MAI BAS PRINX.

PLUS COURTE ROUTE, RACCORDEMENTS ASSURÉS, PLUS BELLES VOITURES, PLUS GRANDE VITESSE.

287 Pour informations complètes et stires adressez-vous à

GEO. DUNCAN, Agt. de la cité, bâtiment des Arts, Sherbrooke.

LOTS A VENDRE.

La Compagnie du Gaz et de l'Eau de Sherbrooke a décidé de mettre en vente les lots à bâtir qu'elle a acquis de la compagnie des pouvoirs d'eau de Sherbrooke.

Les lots qui font vis-à-vis à la nouvelle station du C.P.R., sur la rue Factory, sont un site magnifique pour un hôtel ou des magasins. Les lots situés à l'extrémité nord du nouveau pont, vu leur proximité des principaux centres d'affaires de la ville, sont très avantageux pour y construire des résidences privées.

E. F. WATERHOUSE, Sec. Trés.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE ST. FRANÇOIS, DANS LA COUR SUPÉRIEURE. Trente-unième jour du mois de mars mil huit cent quatre-vingt-onze. Décret l'Hon. Juge E. T. BROOKS. MAXIMILIEN OCTAVE DECAVROL, du canton de Compton, dans le district de Saint-François, cultivateur. Demandeur, VICTOR DEGUILLÉON, du même lieu. Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre sous un mois de la dernière publication de cet ordre de cour.

CABANA & BOWEN, G. L. DELOTTVILLE, P. C. S. Procureur du demandeur.

J. H. PILLET, B. C. MACLEAN, R. A., B. C. L., R. A., B. C. L., PILLET & MACLEAN, A VOCATS ET PROCUREURS, etc., etc. No. 146 rue St. Jacques, vis-à-vis St. Lawrence Hall, Montréal. M. Pillet est gradué L. B. des Universités McGill et Manitoba.

Nouvelles étoffes à robes. Nouvelles indiennes. Nouveaux chapeaux. Nouveaux fleurs. Nouveaux rubans. Nouveaux tapis. Nouveaux rideaux. Nouveaux Dolmans. Nouveaux parasols. Nouvelles tentes. Nouvelles papeteries. Nouveaux capots de dames.

CHEZ M. McKECHNIE AGENTS DEMANDÉS "DOMINION ILLUSTRÉ" Dans chaque ville et village canadien. Des encouragements spéciaux seront offerts en vertu de la commission. Pour plus amples détails adressez.

THE SABISTON LITHO. & PUB. CO., Éditeurs, Montréal.

Club du Pavillon à Patiner DE SHERBROOKE. Admission générale, 50 cents. Sièges réservés, 10 "

H. R. M. ASH, Sec.-Trésorier.

GRANDE VENTE, SANS RESERVE, DE MARCHANDISES. A partir de ce jour jusqu'au 15 AVRIL prochain, à cause de santé.

UN GRAND ASSORTIMENT DE Valises, Portemanteaux, et Parapluies. Deux grands vitraux, un assortiment de meubles tels que Consoles, Tables, Chaises, Armoires, etc., etc. Un assortiment de Porcelaines, Ferblanterie, etc. 2 Chevaux, 2 voitures Express, une voiture légère, une Charette, 2 Haras, 3 Machines à coudre, une machine à coudre, etc.

MAISON EDWARDS, 168 Rue Wellington, Sherbrooke

ALLEZ TOUS A LA Pharmacie Griffith! 121 Rue Wellington, ACHETER VOS MEDECINES, Marchandises diverses de Droguiste

—ET— Médecines Patentées Vous y trouverez un magnifique assortiment de Matériels Photographiques ET D'ARTISTES.

Les médecins et les marchands y trouveront une ligne complète d'articles que nous leur laisseront avoir au plus bas prix des pharmacies en gros.

PHARMACIE GRIFFITH, 121 - - RUE WELLINGTON, - - 121 SHERBROOKE.

Restaurant Victoria

129 RUE WELLINGTON 129 SHERBROOKE.

J. D. Gauthier, Prop.

LOTION PERSIENNE

Pour blanchir le teint, lui rendre un caractère sa couleur de rose, faire disparaître les taches, le masque et autres taches de la peau.

La LOTION PERSIENNE est une préparation soignée, unique en son genre. C'est un véritable remède pour la peau. Ce n'est pas une poudre blanche, délayée dans de l'eau ou de l'essence. La Lotion Persienne, au contraire, est une préparation médicamenteuse, transparente et limpide comme de l'eau.

Lorsque la peau est bruni par le soleil, la Lotion Persienne lui rend promptement sa fraîcheur et son teint rose, en ajoutant une cuillerée tous les matins à l'eau pour se laver. La Lotion Persienne se vend dans toutes les bonnes pharmacies de la Péninsule, en bouteilles de 50 cents. Médez-vous des contrefaçons.

S. LACHANCE, PROPRIÉTAIRE, 1538 & 1540 Rue Ste-Catherine, Montréal.

CHEMIN DE FER FITCHBURG POUR LE CANADA ET L'OUEST. TROIS TRAINS EXPRESS

A grand vitesse avec chers salons et chaises dorées (le soir) font les trajets tous les jours de Worcester et Boston à Montréal St. Hyacinthe, sans aucun changement de chaires. Pour Sorel et stations intermédiaires, un seul changement à Stanbridge. Pour Québec, seul changement à Montréal.

Départ de Worcester, à 8.10 a. m., 12.15 et 7.30 p. m.

AVIS IMPORTANT

Le Fitchburg R. R. est la seule ligne par laquelle vous êtes certains en partant de Montréal à 4.20 p. m., de vous rendre à Worcester le matin à 6.40 tandis que par les lignes rivales, généralement vous n'arrivez pas à Worcester avant 2.15 P. M.

LIGNE DU TUNNEL HOOSAC

La ligne favorite de Boston à Troy, Albany, Saratoga, Lac George, Adirondack et les Montagnes Catskill, Syracuse, Rochester, Buffalo, Chutes du Niagara, Hamilton, Toronto, Cleveland, Detroit, Cincinnati, Chicago, St. Louis et de tous les points de l'Ouest, du Sud-Ouest et du Nord-Ouest.

Billets en vente à la gare Union par M. J. B. Lucier, aussi au bureau du Vermont Central, No. 194, rue Front.

J. R. WATSON, M. J. B. LUCIER, Agt. Gén. Dpt. des Agt.-Gén. Dpt. Fr. Pass. et Billets.

P. S.—Billets pour l'Ouest, en vente chez MM. W. H. Church & Co., No. 396 rue Main, Worcester, et No. 1, Weybossett, Providence.

BOSTON & MAINE R. R. Worcester & Portland division. La ligne la plus courte et aussi la plus rapide entre les Etats-Unis et le Canada! Trois trains par jour entre Worcester ou la cité de Boston et Montréal, St. Hyacinthe, Sorel, St. Hugues, Farnham, Sherbrooke, Richmond et les environs de Québec.

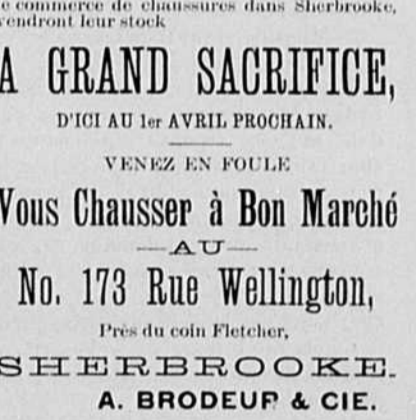
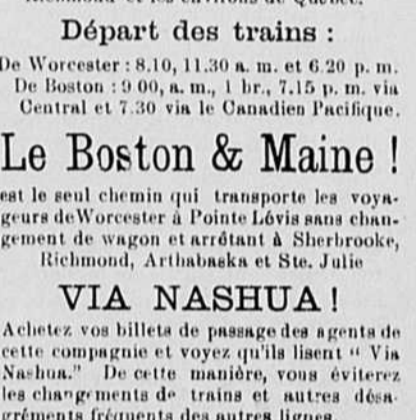
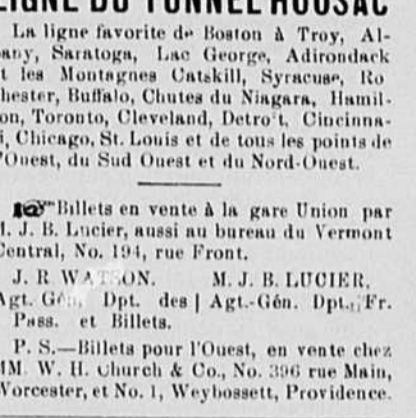
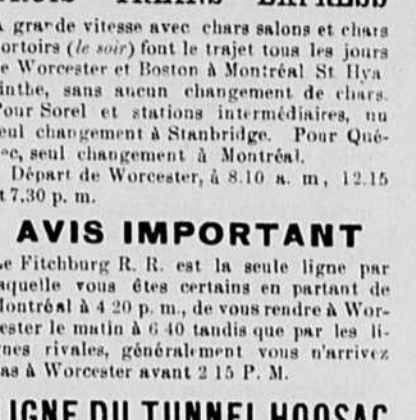
Départ des trains: De Worcester: 8.10, 11.30 a. m. et 6.20 p. m. De Boston: 9.00, a. m., 1 br., 7.15 p. m. via Central et 7.30 via le Canadian Pacific.

Le Boston & Maine! est le seul chemin qui transporte les voyageurs de Worcester à Pointe Lévis sans changement de wagon et arrêtant à Sherbrooke, Richmond, Arthabaska et Ste. Julie.

VIA NASHUA! Achetez vos billets de passage des agents de cette compagnie et voyez qu'ils lisent "Via Nashua." De cette manière, vous éviterez les changements de trains et autres désagréments fréquents des autres lignes.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. J. B. Leprie, l'agent voyageur canadien dont le bureau est situé au No. 22 Carré Washington, Worcester, Mass.

D. J. FLANDERS, C. A. WAITE, Agent général des passagers et des billets des passagers à Worcester, Mass.



UN RENDEZ-VOUS.

Elle n'est plus qu'à quelques milles de Londres, cette voiture publique qui vole si rapide sur la route de Liverpool; déjà pointent à l'horizon, au-dessus des ombres du soir, les monuments de la grande cité. Voyez à la portière s'avancer quelquefois, comme pour consulter la distance, une de ces belles têtes d'homme méditatives et graves, et dont les traits, parfaitement réguliers et calmes recèdent des passions, sinon ardentes, du moins énergiques et profondes; car il aspire bien vivement à revoir sa femme, ce voyageur, qui pourtant n'est pas un jeune marié et qui n'a quitté son ménage que depuis huit jours à peine.

M. Weld, honorable négociant, que de hautes spéculations ont élevé à la fortune, est un homme d'une cinquantaine d'années environ. Après quinze ans de veuvage, épris tout à coup d'une femme beaucoup plus jeune que lui, il la demanda à sa mère comme il eût demandé à Dieu une nouvelle existence, et Anna Smithson, vaincue par des raisons majeures de convenance, consentit à lui donner sa main. Quoique habituellement pensif et froide, Anna rend fort heureux son mari, dont la gravité puritaine serait presque embarrassée d'une affection plus expansive. Peut-être à voir l'austérité recueillie de la jeune femme, lui attribuerait-on une âme sans vibration, et croirait-on cette union assortie malgré l'inégalité des âges; mais un observateur sage et désintéressé devinerait quelque chose d'énergique et de comprimé sous ses prunelles noires et fixes. Toutefois, nous le répétons, cette union n'est pas moins paisible que bien d'autres, et le négociant, après un court voyage que son impatience a encore abrégé, revient avec bonheur vers son Anna; son apparente impassibilité maudit la lenteur des chevaux, qui pourtant brûlent le pavé, et sa main à peine à contenir les battements joyeux de son cœur.

Enfin la voiture retentissante s'arrête dans le cœur des messageries. M. Weld se jette dans un cabriolet de place, double le prix de la course, et tombe au milieu de ses domestiques, qui ne l'attendant pas sitôt, s'occupaient gaîment dans l'antichambre. On s'empresse autour de lui, on dispose ses vêtements, son couvert; mais lui, sans s'arrêter à tous ces soins, prend un flambeau des mains d'un valet et monte chez sa femme. Comme en approchant du sanctuaire conjugal tout son être est ému! un jeune homme n'a pas de sensations plus vives; et pour sa femme, quelle douce surprise! Sans doute il va la trouver au coin de son feu, travaillant à quelque broderie, ou lisant, avec ce front calme, emblème de la sénérité de son âme. Il entre; personne. Cette circonstance est bien simple, et pourtant M. Weld sent quelque chose de froid se glisser jusqu'à son cœur.

Mistriss Weld est sorti! dit-il à un de ses gens, qui l'avait suivi, et en s'efforçant de déguiser le tremblement de sa voix.

— Depuis deux heures environ.  
— Où est-elle?  
— Madame n'a rien dit de personne.  
— James, venez me déshabiller, reprend le négociant en faisant un nouvel effort pour cacher son inquiétude au domestique et en passant dans son appartement.

Débarassé de son costume de voyage, il s'étend dans son fauteuil, pose les pieds sur les chenets, et affecte un calme qui est bien loin de lui.

— Monsieur veut-il qu'on le serve?  
— Non, j'attendrai ma femme.

Une demi-heure se passe; à chaque instant le négociant consulte sa pendule, se lève, arpente rapidement sa chambre, se rassied, puis se lève encore. Je suis fou, se dit-il en prenant le Times, Anna va rentrer. Elle ne m'attendait qu'après-demain. Elle est sans doute chez sa mère. Puis il se met à lire à haute voix un article; mais ses yeux lisent seuls, aucun des mots ne lui arrive à l'esprit, et rien ne distrait son inquiétude toujours croissante.

Huit heures, s'écrie-t-elle et elle ne revient pas! Il fait bien noir dehors... et cette réflexion l'agitant d'une nouvelle crainte:

— James! dit-il.  
— Monsieur.  
— Votre maîtresse a pris sa voiture?

— Oui, monsieur; mais elle l'a renvoyée avec plusieurs achats.  
— Sans indiquer le lieu où on doit la prendre?  
— Oui monsieur.

— Quelle imprudence!... Elle est sans doute chez sa mère. James, qu'on mette les chevaux à la voiture; et qu'on aille la chercher.

Une demi-heure après, le valet de chambre, de retour, vint dire au négociant que mistriss Smithson n'avait vu sa fille que le matin, et qu'elle la suppose à une soirée intime de milady Stafford.

— C'est juste, reprend le négociant, honteux d'avoir laissé soupçonner quelque chose de ses craintes à ses domestiques, son parent sir Charles la ramènera... Servez-moi, James.

Mais il lui est impossible de rien prendre; enfin, n'y tenant plus, il se rhabille, monte dans sa voiture, et erie au cocher: Chez milady Stafford! On l'introduit; on le félicite sur son prompt retour.

— Vous ne nous amenez pas Anna? lui dit la dame de la maison.

# CASTORIA

pour les Bebes et les Enfants.

"Le Castoria est un remède si propre à l'enfance que je le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues."  
Dr. H. A. ARCHER,  
111 St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

Le Castoria guérit colique, constipation. Les algures d'estomac, diarrhée, éruption. Vermifuge, somnifère, il aide la digestion. Et cela, c'est un fait, sans autre médication.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

Mais je la croyais chez vous, répond M. Weld en parcourant des yeux le groupe de femmes.

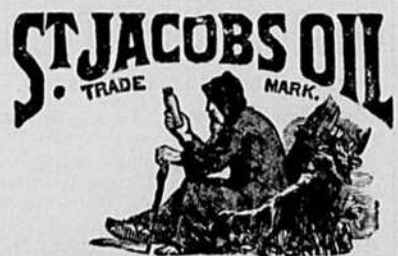
— Mistriss Weld est à Drury-Lane, dit un jeune homme en s'approchant; j'ai eu l'honneur de la saluer dans sa loge il n'y a qu'un instant.

Mille excuses, milady, si je vous quitte sitôt, reprend le négociant. Vous pardonnerez, n'est-ce pas, quelque impatience à un mari séparé depuis huit jours de sa femme?

Et la voiture de M. Weld l'emporte à Drury-Lane.

Mais, au moment où il arrive, il apprend que sa femme vient de quitter sa loge; à ce nouveau désappointement son cœur se serre; je ne sais quel sinistre pressentiment vient l'effrayer; mais il a beau dire: Anna aura pris, pour rentrer, une voiture de place, il regagne sa demeure avec la secrète conviction de ne pas l'y trouver. Cet conviction vague et douloureuse, le portier la lui confirme en lui répondant que madame n'est pas encore rentrée. Eperdu, accablé des plus sombres prévisions, d'idées de vol et de meurtre, le négociant retourne en courant par toutes les rues que sa calèche vient de franchir, arrête les voitures, interroge les watchmen, et, ne recueillant nulle part aucun renseignement, tombe dans une épouvante et un désordre d'idées voisines de la folie.

(Suite et fin au prochain numéro.)



## ST. JACOBS OIL

TRADE MARK

### LE GRAND REMÈDE

CONTRE LA DOULEUR

GUÉRIT:

#### RHUMATISME

NÉURALGIE. SCIATIQUE. LUMBAGO. DOULEUR DORSALE. TIC DOULOUREUX. MAL DE TÊTE. MAL DE DENTS. MAUX DE GORGE. ENROUEMENT. ENGELURES. ENTORSES. FOULURES. CONTUSIONS. BRÛLURES ETC.

En vente chez tous les pharmaciens et marchands généraux. Prix, 50 cts. la bouteille. Envoyé par la poste sur réception du prix.

THE CHARLES A. VOGELER CO., Baltimore, Md.  
Dépôt pour le Canada à Toronto, Ont.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & CO'S  
Breakfast Cocoa  
Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques  
sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économique, contient moins qu'un sou de sucre. Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant. FACILE à DIGÉRER, ainsi qu'admissible pour les malades que tout excès qui soustrait d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.  
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MIEUX CHOISI DE

TAPISSERIE!

— ET DE —

Livres en blanc, Porte-Monnaie, Memorandums,

Articles de Librairie

QUI AIENT JAMAIS ETE MONTRES A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue  
T. J. TUCK.

A VENDRE.

200 ARPENTS DE TERRE, les trois quarts en culture, c'est-à-dire en foin, une maison très bien bâtie, écurie, granges, hangars, etc., ainsi qu'une belle sucrerie. Cette propriété, qui appartient à M. E. OLIVIER, est située à un demi-mille du VILLAGE D'ASCOOT.  
Pour toute information, s'adresser à J. T. L. ARCHAMBAULT, N. P. 3m  
Sherbrooke.

A. H. CAMIRAND, MARCHAND DE

Farine, Grains et Provisions, EN GROS ET EN DETAIL,

Coin rues King & Belvedere, SHERBROOKE,

à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un nouvel entrepôt, vis-à-vis de la manufacture Paton, dans le but de faire le commerce, en gros et en détail, de farine, grain et autres denrées et provisions.

Les ventes se font au comptant et aux prix les plus bas du marché; les marchandises seront livrées gratuitement à domicile et toutes commandes reçues par le téléphone, le télégraphe ou par la maille, exécutées promptement.

A. H. CAMIRAND.

Bureau: 109 rue King.

VENANT D'ARRIVER

ETOFFES A ROBES.

Dernières modes et couleurs.

MODES, MODES

Le plus grand assortiment de rubans, plumes et oiseaux, jamais étalés à Sherbrooke.

HABILLEMENTS DE DESSOUS

Pour Dames et Messieurs.

Drap pour manteaux, Tweeds &c

Toujours en magasin, un assortiment considérable d'habillements confectionnés, fourrures, (habits pour dames et messieurs), bottes, souliers, grain, épicerie, etc

Le tout pour être vendu à bon marché.

CHEZ M. McKECHNIE, 136, 138, 140 et 144 rue Wellington.

Cie. de Brasserie Burton

SUCCESEUR DE

C. H. FLETCHER,

De la Brasserie Spring Brewery.

SHERBROOKE, P. Q.

Jusqu'à nouvel ordre, la Cie de Brasserie Burton enverra tous les quinze jours une voiture aux résidences privées, avec ses célèbres Ales

India Pale, Pale Bitter et Bieres Douces.

AUSSI:

Porter Sablé, en pintes et chopines

Les pratiques seront servies promptement en faisant leurs commandes par carte postale ou s'adressant directement au bureau de la compagnie.

A VENDRE—Une bonne paire de chevaux de travail et une vache.

CHEZ DE BRASSERIE BURTON.

J. M. FORTIER,

MANUFACTURIER DE

CIGARES.

EN GROS

141 à 151 rue St.-Maurice,

MONTREAL.

N. B.—Marques privées et spéciales une spécialité

Lemaire & Low,

MENUISIERS,

Pont à ordre toute sorte de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main,

Portes, Chassis, Jalousies,

MOULURES EN TOUS GENRES,

et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par

LOW & WILSON,

Près du moulin de la Compagnie des Terres, HAUTE VILLE, SHERBROOKE.

Liste des Nos. et des Noms

DE CEUX QUI ONT CACHÉ AU TIRAGE,

LE 19 JANVIER COURANT,

DE LA GRANDE VENTE,

CHEZ

H. Prefontaine & Cie.

NEGOCIANTS DE LA RUE WELLINGTON.

- 1er Prix No 51..... Albert Kincaid, cité
- 2ème " 15..... John Heney, cité
- 3ème " 102..... L. A. Gariépy
- 4ème " 23..... Jules Rousseau, ité
- 5ème " 41..... Marie Dumont, cité
- 6ème " 114..... Mme Bennetta, Capelton
- 7ème " 97..... Israël Renaud, cité
- 8ème " 79..... A. Beaudry

H. PREFONTAINE & Co

139 rue Wellington.

Ferblanterie!

et Plomberie!

Ancien MAGASIN BROUSSEAU

127 rue Wellington.

Le soussigné informe le public qu'il vient de transporter ses boutiques de cordonnerie, ferblanterie et plomberie dans l'ancien magasin de M. V. Brousseau, no. 127 rue Wellington, où il sera toujours prêt à exécuter toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

Ferblanterie et Plomberie.

Il aura toujours en magasin toutes sortes de marchandises de ces branches. Ouvrages faits à domicile: réparation de tuyaux, fournaies, etc. Le tout exécuté avec soin et propriété par des ouvriers habiles et expérimentés et à des prix modérés. Couvertures en ardoise et en fer-blanc, etc. Son fils, M. GEORGE BEAUREGARD, qui possède une expérience de plusieurs années, est à la tête de ces branches.

C. BEAUREGARD.

DÉPÊCHEZ-VOUS!

SI VOUS VOULEZ DES

Échelles Patentées,

Réglez-vous de venir en chercher, car je n'en ai plus qu'une couple de cents longueurs que je vendrai à sacrifice.

Si vous bâtissez une maison ce printemps, il vous faut des

PORTES,

CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES, BOIS DRESSÉ, ETC., ETC.

Venez me voir, je puis vous bâtir une maison à votre goût à des prix excessivement bas.

F. X. SIMONEAU,

RUE ST. FRANÇOIS.

Remèdes Sauvages Brevetés.

Les guérisons nombreuses opérées par les remèdes sauvages brevetés de F. J. D. RACIOT ont créé un bouleversement complet dans les affaires. Beaucoup de personnes qui étaient allées consulter les meilleurs médecins et qui en avaient été abandonnées parce que leur maladie était réputée incurable se sont vues comme miraculeusement guéries par l'usage des remèdes sauvages de M. Raciot. Parmi tous ces malades il y en avait qui étaient atteints de l'Asthme, des Bronchites, de la Maladie du Foie, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, du mal de matrice (beau mal), de la Maladie des Rognons et enfin d'autres maladies secrètes les plus invétérées.

Vous tous qui lisez ces lignes, si vous souffrez de ces maladies, ou si vous connaissez quelques-uns de vos amis qui en soient affligés, dites-leur qu'à Sherbrooke, au no 9 rue du Pont, près de l'hôtel Desruisseaux, M. Raciot vend des remèdes sauvages qui peuvent guérir toutes les maladies. Les malades résidant à Montréal trouveront tous ces mêmes remèdes au no. 1434 rue Notre-Dame, et à Québec au no. 25 rue St-Joseph. A Coaticook, rue Main.

CERTIFICAT.

Je, soussigné certifie qu'après avoir essayé plusieurs médecines, leurs médecines ont toujours été sans effets. Alors j'ai employé les remèdes de M. F. J. D. Raciot, No. 9, rue du Pont, Sherbrooke-Est, et dans l'espace de deux heures j'ai passé le ver. Je conseillerais à qui ce soit d'en faire usage s'il veut en être guéri complètement. (Signé) ROGER THIBODEAU, Windsor-Mills.

Cie. d'Assurance sur la Vie NORTH AMERICAN!

Dépôt du Gouvernement Complet

Hon. A. Mackenzie, ex-premier ministre du Canada, président; A. Morris, M. P. P. et M. J. L. Blaikie, de la Cie. dite Canada Land & Credit Co. vice-prés.

W. McCABE, LL B. F. I. A., directeur-général.

Une compagnie canadienne, populaire et progressive, ne faisant des affaires qu'au Canada. Les garanties aux porteurs de polices ne sont surpassées par aucune autre compagnie. Les plans d'assurance s'adaptent aux besoins et conditions de toutes les classes. Les polices sont incontestables après l'émission de trois années, à partir de leur date. Il est fait des prêts sur les polices ordinaires et de semi-annuelles, quand elles ont trois années d'existence.

ALEX. ROSS,

Agent de district, COOKSHIRE, P. Q.

# LE QUEBEC FUR STORE

ENSEIGNE DE L'ORIGNAL.

Nous avons constamment en mains les plus hautes nouveautés dans les

Chapeaux et Calottes

à des prix défiant toutes compétitions.

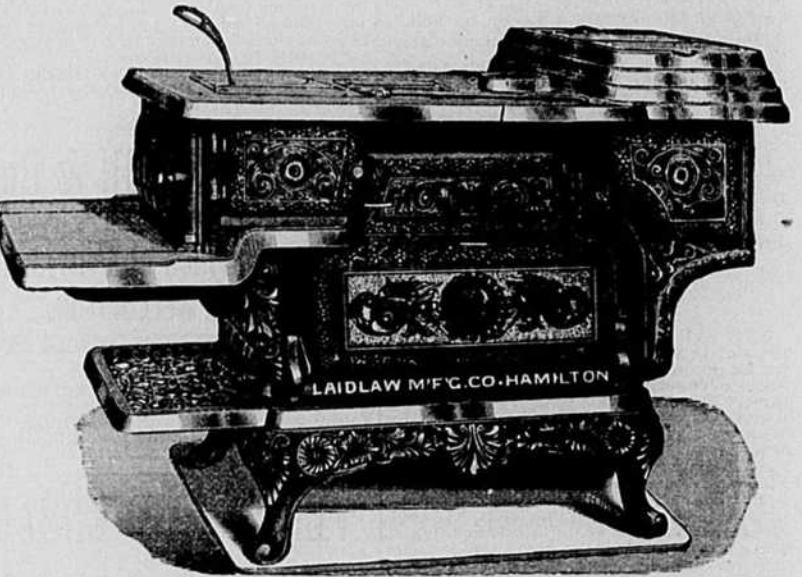
NOTRE DEPARTEMENT DE

COLS, CRAVATTES ET CHEMISES

est le mieux assorti de la ville et à meilleur marché

145 RUE WELLINGTON, - SHERBROOKE.

P.S.—Le plus haut payé pour pelleteries vertes.



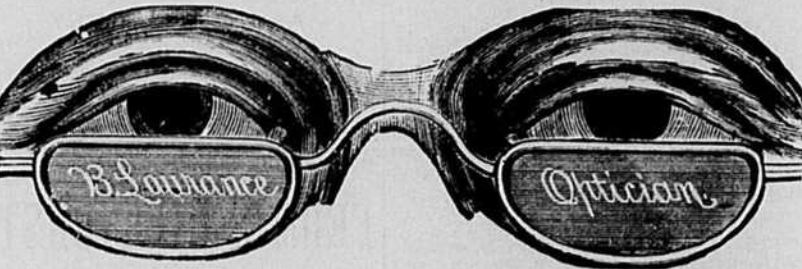
E. BOUCHER,

Marchand de Fer en tous genres.

Appareils pour chauffer à l'eau chaude et travaux de plomberie, une spécialité. S'étant assuré des services de George Prowse et W. MacFarlane, deux des meilleurs plombiers de Montréal et de John Jarret, expert en calorifères à l'eau chaude; John Johnson, expert en calorifères à air chaud; N. Moisan, un des premiers ferblantiers de Québec, M. Boucher garantit satisfaction dans l'exécution de toute commande dans ces branches. Tout travail promptement exécuté à des prix raisonnables.

81 Rue Wellington, - Sherbrooke.

CELEBRES LUNETTES B. LAURANCE



Ces lunettes sont recommandées par de nombreux certificats des premiers médecins, ecclésiastiques et hommes d'affaires. Voici celui qu'a donné Son Eminence le Cardinal Taschereau:

DE SON EMINENCE LE CARDINAL TASCHEREAU.

M. B. LAURANCE, 6 Mai 1888.

Monsieur, — Son Eminence le Cardinal Taschereau, Archevêque de Québec, m'exprime son désir de vous faire connaître que les lunettes que vous lui avez procurées sont de la meilleure qualité et mieux appropriées à sa vue que celles dont elle a fait usage jusqu'à ce jour.

J'ai l'honneur d'être votre dévoué serviteur.

(Signé) J. B. Z. BOLDUC, Ptre.

LES CELEBRES LUNETTES B. LAURANCE SONT A VENDRE CHEZ

J. L. MATHIEU,

PHARMACIEN ET OPTICIEN,

153 Rue Wellington, - SHERBROOKE, P. Q.



REMEDE DU DR. SEY

Le GRAND REMÈDE FRANÇAIS contre la Dyspepsie, les Affections Biliaires, la Constipation, et toutes les Maladies de l'Estomac, du Foie, et des Intestins.

Le REMÈDE DU DR. SEY est un composé des aromatiques les plus purs, qui stimule les fonctions digestives et qui agit comme la plupart des médicaments, tonifie au contraire et vivifie.

De plus, il contient une substance qui agit directement sur les intestins, de sorte qu'à petites doses il prévient et guérit la constipation, et à doses plus élevées, il agit comme un des purgatifs les plus efficaces.

C'est important à noter, le REMÈDE DU DR. SEY peut être pris à n'importe quelles doses sans déranger les habitudes et le régime de ceux qui le prend.

Vendu par les Pharmaciens, \$1.00 la bouteille.

S. LACHANCE, PROPRIÉTAIRE, 1538 & 1540 Rue Ste-Catherine, Montreal.

Save Paying Doctors' Bills

BY USING

Dr. Morse's Indian Root Pills

\* THEY are the Remedy that the bounteous hand of nature has provided for all diseases arising from IMPURE BLOOD.

MORSE'S PILLS

FOR SALE BY ALL DEALERS

W. H. COMSTOCK,

BROCKVILLE, ONT. MORRISTOWN, N.Y.